



L'ÉGLISE ET SON FONCTIONNEMENT

Réfléchissons sur la pensée de Dieu en ce qui concerne l'Église.

L'Église est la deuxième institution de Dieu dans la création, la première étant la «FAMILLE».

Ces deux institutions sont les cibles de l'ennemi de Dieu.

1° *Ce qu'elle est ! Et n'est pas !*

2° *Son projet, sa vision.*

3° *Sa Stratégie et ses moyens.*

QU'EST-CE QUE L'ÉGLISE, CE QU'ELLE N'EST PAS.

L'église n'était pas une idée de dernière minute ou un accident dans l'esprit de Dieu.

Depuis les temps d'éternité, elle faisait partie du but divin de Dieu.

La venue de l'église fut planifiée de façon complexe. Le travail principal de Christ durant Son ministère fut de poser la fondation pour Son royaume ou église. « *Et moi, je te dis que tu es Pierre [petros], et que sur cette pierre [petra] je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle* » (Matthieu 16/18).

Le mot Grec petros veut dire « une pierre », mais le mot Grec « petra » signifie « une saillie de rocher ». Si notre Seigneur avait voulu faire référence à Pierre comme le rocher sur lequel Il allait bâtir Son église, Il aurait répété le mot « petros », le mot indiquant Pierre. Au lieu de cela Il utilisa le mot « petra ». Avec ce mot, Il attirait l'attention sur la vérité que Pierre avait prononcée Jésus était le Messie et le Fils de Dieu.

Il faut souligner les quelques significations modernes du mot « EGLISE ».

L'Église de Jésus Christ n'est rien d'une religion, ni d'une dénomination, l'église n'est pas une institution encore moins d'un bâtiment et n'est pas non plus un club chrétien.

L'église chrétienne est un organisme vivant.

L'église est un mouvement spirituel, celui d'un peuple en marche vers une destinée incroyable.

L'église est un groupe élargi de personnes ayant répondu à l'appel de Jésus-Christ.

L'église est un peuple équipé pour servir et faire face aux besoins, dans le nom de Jésus. La Bible enseigne que l'église est le corps de Christ et qu'ainsi au travers d'elle, il poursuit sa mission chez les hommes sur terre. « *Tel Il est, tel aussi nous sommes dans ce monde* » (1 Jean 4/17).

Encore une autre marque d'identité de l'église du Nouveau Testament se trouve dans ses pratiques.

C'est une chose de dire qu'une église est l'église du Nouveau Testament, mais c'en est une autre de prouver son identité par ses pratiques.

N'importe qui peut prétendre être l'église du Nouveau Testament, mais la preuve de cette déclaration se trouve toujours dans les pratiques.

Les pratiques de l'église du Nouveau Testament se voient facilement dans le Nouveau Testament.

Le mot « Église » est pour la plupart d'entre nous un mot connu. Dieu nous parle de ce mot très souvent dans les Écritures. Pour qu'il y ait communication entre Dieu et nous au sujet de ce mot, nous devons être prêts à entrer dans le monde biblique et à considérer les définitions, les illustrations et les formules utilisées par Jésus, les apôtres, et les autres hommes inspirés qui, par l'Esprit de Dieu, rédigeaient la Bible.

Qu'est-ce que « l'Église » ? Pourquoi le Nouveau Testament utilise-t-il ce mot 114 fois dans des contextes variés.

Qu'est ce que cette Église que Jésus établit ?

L'ÉGLISE NOUS PARLE D'UNITE, D'UNITE EN CHRIST

A travers l'obéissance de ces gens à l'évangile et leur adhésion quotidienne à l'enseignement des apôtres, le Saint-Esprit avait donné aux membres de l'église de Christ une unité de pensée. Luc dit : « *Tous ceux qui avaient cru étaient ensemble et avaient tout en commun* » (Actes 2/44). Plus loin, il dit : « *Chaque jour avec persévérance, ils étaient au temple d'un commun accord, ils rompaient le pain dans les maisons et prenaient leur nourriture avec allégresse et simplicité de cœur* » (Actes 2/46).

En voyant cette belle unité qui existait dans l'église que Jésus a construite, nous devons nous rappeler de la signification de cette première image de l'église. Cette image nous donne le résultat, le fruit de la vie terrestre et de la mort de Jésus. Quelle sorte d'église Christ est-il venu créer ou établir ?

Selon le Nouveau Testament, l'unité en Christ ne nous est pas seulement bonne et agréable ; mais, et ceci est encore plus important, elle est bonne et agréable à Dieu. Juste avant d'être trahi entre les mains d'hommes sans loi, durant la nuit la plus sombre du monde, Il pria pour l'unité de ceux qui croiraient en Lui dans l'avenir. Il pria à Son Père : « *Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un ; comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, qu'eux aussi soient [un] en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé* »

(Jean 17/20-21).



UNITE DANS 3 DIRECTIONS

1° UNE UNITE FONDAMENTALE

D'abord, reconnaissons l'unité fondamentale du corps de Christ. Le Nouveau Testament parle d'une unité inhérente et fondamentale dans le fait même d'être en Christ. Cette unité survient par la grâce de Dieu quand quelqu'un entre dans le corps du Christ.

Quiconque est réellement devenu un membre du corps du Christ a reçu cette unité.

2° UNE UNITE DOCTRINALE

Deuxièmement, nous devons reconnaître l'unité doctrinale qui se trouve en Christ. Une unité fondamentale est donnée par l'Esprit quand nous entrons dans le corps du Christ, mais cette unité doit être entretenue par notre adhésion à l'enseignement des Ecritures.

INEBRANLABLE DANS LEUR ENGAGEMENT

Ils adhéraient fidèlement à la révélation de Dieu qui leur fut donnée par les apôtres inspirés. Luc dit : « *Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières* » (Actes 2/42).

L'engagement de l'église à l'enseignement des apôtres se manifestait par une soumission fidèle à leur enseignement.

3° UNE UNITE PRATIQUE

Troisièmement, le corps du Christ doit être caractérisé par une unité pratique. L'unité fondamentale donnée par le Saint-Esprit quand nous commençons notre vie en Christ doit être maintenue non seulement par l'adhésion des membres aux enseignements clairs des Ecritures, mais aussi par une décision de la part de chaque membre d'adopter une approche de bon sens pour vivre ensemble, d'un seul accord, en Jésus.

La conversion amène à de nouvelles réalités. Tout ce qui fait la vie de la personne est alors transformé : langage, argent, vêtement, occupations, loisirs, comportement, priorité.

Il y a un réel attachement à Dieu (voir le chapitre sur la piété) et à ce qu'il demande. Remarque : Quand le résultat de la conversion est inexistant dans la vie du nouveau né cela signifie qu'il y a des lacunes dans sa relation avec Dieu. Tout le concret de la personne doit être dans le droit fil de la régénération et du fruit de la repentance. Les lacunes sont dues à une méconnaissance et une désobéissance à la parole ainsi que le fait de ne pas laisser grandir cette nouvelle vie.

Ephésiens 5/8 affirme que pour un nouveau converti il n'y a plus rien à voir avec la vie d'avant : « **autrefois, vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur** ».

Il est important de porter un bon jugement sur sa conversion et de l'apprécier à sa juste valeur car le diable fera tout pour déstabiliser le croyant qui n'est pas assez affermi dans la grâce et qui n'a pas appris à faire la différence entre :

- Les changements instantanés qui sont propres à la conversion.
- Et les changements qui sont progressifs (qui doivent être faits par le moyen de la sanctification).

Plusieurs images définissent l'existence de l'Eglise : UN LIEU, UN CORPS, UN COUPLE, UNE FAMILLE.

Certains considèrent l'Eglise comme un groupe de sauvés que l'on appellera « l'Eglise » comme une organisation, une sorte de club, quelque chose dont on devient adhérent, rien de plus.

En tant que corps de rachetés, l'Eglise n'est pas une organisation humaine, mais plutôt un organisme vivant.

L'Eglise que Christ a établie est vivante ; elle vibre de la vie et des bénédictions que Dieu lui donne. Elle n'est pas un arrangement humain qui puiserait toute son énergie dans la sagesse, la disposition et l'action humaines.

L'Eglise n'est donc pas une organisation mais un organisme vivant, habité par l'Esprit de Dieu. C'est un corps de chrétiens qui vivent de la vie de Dieu et qui forment une habitation pour son Esprit. On pourrait dire que l'Eglise est la résidence terrestre de Dieu.

UN LIEU : Composée de pierres vivantes- l'habitation de Dieu, un lieu de partage et de dialogue.

« **Partager** » n'est pas disputer, ni discuter, mais dialoguer.

C'est communiquer et communier les uns avec les autres.

Ephésiens 4/29 : « **Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent** » LOUIS SEGOND

« **Refusez de participer aux calomnies, ne laissez aucun propos blessant ou inconvenant ou simplement inutile franchir le seuil de vos lèvres. Cherchez les mots qui aident et encouragent. Que chacune de vos paroles contribue au progrès spirituel des autres; dites à propos, elles pourront être le moyen par lequel Dieu bénira ceux qui vous entendent** ». FRANÇAIS COURANT.

C'EST AUSSI AU SEIN DE L'ASSEMBLEE QUE LES MEMBRES SERONT LES PLUS UTILES A DIEU ET AUX AUTRES.

C'est un lieu, d'édification de communion et d'amour.

Gardons toujours à l'esprit ceci : « **CE QUI N'EDIFIE PAS DOIT ÊTRE REJETE** ».

L'Eglise est un lieu de partage.



UN CORPS VIVANT : Pour exister, être visible.

Ephésiens 1/22-23 « **Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'église, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous** » LOUIS SEGOND

« **Dieu a mis toutes choses sous les pieds du Christ et il l'a donné à l'Eglise comme chef suprême. L'Eglise est le corps du Christ; c'est en elle que le Christ est pleinement présent, lui qui remplit tout l'univers** » FRANÇAIS COURANT

En général, l'image qui vient à l'esprit lorsque nous prononçons le mot « Eglise » est celle d'un bâtiment où nous rendons un culte. Pourtant, dans le Nouveau Testament, ce mot n'est jamais utilisé pour exprimer cette idée.

Dans les Ecritures, le mot « Eglise » décrit l'ensemble des gens qui ont obéi à la bonne nouvelle de Jésus et qui ont été rachetés par son sang. Le texte les considère dans trois contextes : leurs rassemblements ; leur expression locale ; leur expression universelle.

UN COUPLE : Aimer, complicité, intimité.

Cette image est employée par l'Apôtre Paul Ephésiens 5/22-32.

Cette pensée met l'accent sur l'engagement, la fidélité, l'alliance qui ne peut être rompue.

Jésus n'a qu'une seule Epouse : l'Eglise, celle qui vit son engagement avec fidélité.

UNE FAMILLE : Soigner, aidé, entretenir.

Cette famille est composée non de nouveau-nés, mais de frères et sœurs « nés de nouveau ».

Nous sommes donc responsables les uns vis-à-vis des autres.

L'Eglise vit donc de la vie de Dieu par le Fils, elle existe par la puissance du Saint Esprit et sous l'autorité de la Parole de Dieu.

C'EST AUSSI AU SEIN DE L'ASSEMBLEE QUE LES MEMBRES SERONT LES PLUS UTILES A DIEU ET AUX AUTRES.

C'est un lieu, d'édification de communion et d'amour.

Gardons toujours à l'esprit ceci : « CE QUI N'EDIFIE PAS DOIT ÊTRE REJETE ».

L'Eglise est un lieu de partage.

« **Partager** » n'est pas disputer, ni discuter, mais dialoguer.

C'est communiquer et communier les uns avec les autres.

Ephésiens 4/29 : « Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent » **LOUIS SEGOND**

« Refusez de participer aux calomnies, ne laissez aucun propos blessant ou inconvenant ou simplement inutile franchir le seuil de vos lèvres.

Cherchez les mots qui aident et encouragent. Que chacune de vos paroles contribue au progrès spirituel des autres; dites à propos, elles pourront être le moyen par lequel Dieu bénira ceux qui vous entendent ». **FRANÇAIS COURANT**

L'EGLISE EST ORGANISEE, NON PAS «DE FAÇON HUMAINE », MAIS SELON DES PRINCIPES DIVINS.

La bible déclare : « L'Eglise qui est la colonne et l'appui de la vérité » « **celle de Dieu** » 1 Timothée 3/15.

Dieu a des principes pour son Eglise.

Dieu a établie pour elle « **des lois de distinction** ».

On parle beaucoup aujourd'hui de mélange : Mélange oecuménique, mélange de coutume et de tradition.

Mais Dieu à son Eglise, elle vit dans le monde, mais elle est séparée de l'esprit du monde et de ses traditions.

Nous disions que l'Eglise est un lieu de partage, mais la maladie la plus répandue de nos jours est la « **solitude** ».

La « **solitude** » peut gagner le peuple de Dieu.

Contre cela, le remède est la véritable communion fraternelle : la « **koinonia** », « **communion fraternelle** » par le Saint Esprit. Mais dans ce domaine il y a des ennemis à vaincre.

Voyons comment l'apôtre Paul en parle : « N'attristez pas le St Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, disparaissent du milieu de vous. Soyez bon les uns envers les autres, compatissant, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. Soyez bon les uns envers les autres, compatissant, vous pardonnant réciproquement, comme

Dieu vous a pardonné en Christ. » Ephésiens 4/30.

Jésus lui même: « A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples ; si vous avez de l'amour les uns, les autres. » Jean 13/35

« **La communion que j'ai avec l'autre dépendra de la communion que j'ai avec Dieu** ».

Paul dira encore dans Ephésiens 4/1-3 : « Je vous exhorte donc, moi le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressé, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec amour, vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit

par le lien de la paix ».

En fait le bien-être de mon « Eglise » (église locale) dépendra de ce que j'aurai compris de l'œuvre de la croix.

La « Koinonia », est la communion que nous communique le Saint Esprit.

Le mot « Eglise » vient du grec « Ekklesia ».

« Ek » veut dire « hors de ». Dieu a un peuple « mis à part », « consacré », « hors de », qui se distingue par sa foi, son amour et sa consécration.

Il existe est fait, la dimension verticale (relation du croyant avec Dieu) et la dimension horizontale (les uns avec les autres).

La base de cette communion se trouve en Christ.

Une faiblesse dans la « koinonia » nous empêche de nous développer normalement les uns avec les autres. Cette communion est un élément vital pour la croissance.

A QUOI S'ATTENDRE DANS L'EGLISE

Pour éviter les malentendus :

1° L'introduction dans l'Eglise doit se faire sur de bonnes bases.

Il s'agit non d'une adaptation sociale ou familiale.

Il s'agit d'être baptisé sur la base de l'acceptation de la Parole de Dieu après s'être repenti et avoir cru, car le Seigneur ajoute à l'Eglise ceux qui sont sauvés Actes 2/37-47.

2° Chercher dans l'Eglise ce qui constitue sa raison d'être.

Sa vie tourne autour de l'enseignement, de la prière, de l'adoration, de la vie spirituelle : C'EST LA QUE L'ETERNEL ENVOIE LA BENEDICTION (Nous verrons ce point plus tard).

Les profanes comme Esaü ne sauraient apprécier Hébreux 12/16.

On y sera bien dans la mesure où on apprécie ces valeurs ; sinon, il ne peut y avoir de bien être.

3° Marcher selon l'éthique.

L'Eglise marche dans la crainte de Dieu.

Pour y être à l'aise, il est nécessaire de partager ses valeurs morales, sinon, le pécheur ne résiste pas dans l'assemblée des justes Psaume 1/5.

Si le cœur du membre de l'Eglise se met à être attiré par d'autres normes, il ne sera plus à l'aise dans son église (« Démas l'a abandonnée par amour du siècle présent » 2 Timothée 4/10).

4° Marcher selon l'Esprit.

Les problèmes de certaines assemblées du 1^{er} siècle, comme celles d'aujourd'hui, proviennent de la chair non crucifiée et qui s'exprime alors qu'elle devrait être mise à mort Galates 5/13-24.

5° Marcher selon la doctrine.

Il y a danger à affirmer que, dans tous les cas, il faut s'unir en acceptant les autres dans leur différence.

Tout dépend de ce qui concerne les différences.

L'unité de doctrine contribue à se sentir à l'aise dans l'Eglise.

Etre à l'aise là où sévissent de fausses doctrines est douteux.



6° Avoir un esprit de service.

Toute branche d'activité de l'église est au service de celle-ci.

Envisager une activité pour se faire plaisir ne peut pas être admis.

Dans une telle hypothèse, la disponibilité sera absente et le service se fera en fonction des humeurs du jour et des sympathies.



SA VISION

Sa vision déterminera ses projets, sa mission.

- AVEZ-VOUS UNE VISION POUR L'EGLISE ?
- EST-ELLE ADAPTEE ?
- CONTRIBUE T-ELLE A LA VISION D'ENSEMBLE ou A L'AVANCEMENT DE L'ENSEMBLE ?
- QU'ELLE EST LA VISION DE DIEU POUR SON EGLISE ?

Il me semble important qu'il y ait plusieurs choses dans le « FONCTIONNEMENT DE L'EGLISE ».

1° Qu'il y est vraiment « UNE VISION ».

2° Qu'elle soit adaptée, réelle, mais surtout qu'elle soit CONFORME AU PLAN DE DIEU.

3° QU'ELLE SOIT PARTAGEE. (Puisque nous parlons de fonctionnement de l'église).

Alors :

Qu'est ce que nous voyons quand l'église locale se rassemble ?

Qu'est ce que nous percevons au-delà des murs ?

LA VUE EST LA FONCTION DU CORPS, LA VISION EST LA FONCTION DU CŒUR.



Dieu dira à l'église de Laodicée (Apocalypse 3/18) « ...je te conseille d'acheter de moi...un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies... ». La pensée de chercher non pas une vision quelconque, mais la juste vision de Dieu pour son église.

UNE VISION MODELEE PAR LE SAINT ESPRIT UNE VISION NOURRIE PAR LA PAROLE DE DIEU UNE VISION CLAIRE POUR NOTRE SOCIETE.

Texte clef : **Proverbes 29/18**

« Lorsqu'il n'y a plus de vision d'avenir, un peuple vit dans le désordre ». (BFC)

« Quand personne ne prévoit l'avenir, le peuple vit dans le désordre. Mais celui qui obéit à la loi est heureux ». (PDV)

« Quand il n'y a plus de révélation divine, le peuple se laisse aller. Heureux celui qui obéit à la Loi de Dieu ! » (SEMEUR)

On se rend bien compte que l'Eglise elle-même doit avoir une vision.

Sans vision d'en haut, sans révélation de Dieu, il n'y a plus de direction fraîche à suivre, nous délaissions nos priorités, l'ordre et notre discipline personnelle.



Avec la révélation ou la vision de la volonté de Dieu, les gens découvrent la motivation.
LA VISION EST LA BASE DU COURAGE ET CONSTITUE LE CARBURANT DE L'EGLISE.

Par « vision » ou « révélation » nous comprenons : la conception, la compréhension que j'ai de Dieu, de son église, et du fonctionnement de l'église.

Je m'aperçois alors qu'il y a une nécessité d'être conduit par celui qui est l'auteur et l'architecte de l'Eglise.

TROIS RAISONS A LA VISION POUR L'EGLISE



LA VISION MONTRE LA DIRECTION, LE CAP qu'il faut suivre.

Exemple : Un navire sans boussole,

Le peuple d'Israël à sa sortie d'Egypte : La nuée et la colonne de feu.

L'Eglise est elle diriger par « UNE VISION » ou par les « CIRCONSTANCES » ?

Est-elle livrer au gré des vents, aux courants des modes et des nouveautés (Folie du laxisme) ?

Est-elle emprisonnée ou attaché à son passé, dans un carcan de la routine.



CE QUE NOUS DEVONS RETENIR :

C'est que la vision détermine nos actions.

La vision influence notre façon de vivre, notre manière d'être, (Adrénaline), notre manière même de vivre et partager l'Évangile.

Psaumes 32/8 « Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre ; Je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi ».

Proverbes 4/11 « Je te montre la voie de la sagesse, Je te conduis dans les sentiers de la droiture ».



LA VISION APPORTE LA MOTIVATION ET LE COURAGE.

Se donner de vrais buts, de vrais objectifs, de vrais défis.

C'est elle qui va déterminer notre façon de marcher.

La vision c'est comment aller, « course avec joie ».



1 Corinthiens 9/26 « Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure ; je frappe, non pas comme battant l'air ».

Philippiens 3/12 « Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ ».

Philippiens 3/14 « je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ ».

La vision se réjouit de la discipline qu'elle s'impose (On ne peut imposée une discipline sans vision)

1 Corinthiens 9/25 : « Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences, et ils le font pour obtenir une couronne corruptible ; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible ».

La vision ce fixe des objectifs : Record, perfectionnement, un prix, un renoncement, un sacrifice :

(2 Timothée 2/3-7) « Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus-Christ. Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé ; et l'athlète n'est pas couronné, s'il n'a combattu suivant les règles. Il faut que le laboureur travaille avant de recueillir les fruits. Comprends ce que je dis, car le Seigneur te donnera de l'intelligence en toutes choses ».

(Gagner, atteindre le but). Oublier le passé (échecs et frustrations) pour un nouvel horizon.

Philippiens 2/13 : « Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ ».

3

LA VISION EXIGE DES VALEURS ELEVEES.

Nécessité d'exigences divines : Deutéronome 18/14 « Tu seras entièrement à l'Eternel, ton Dieu. Car ces nations que tu chasseras écoutent les astrologues et les devins ; mais à toi, l'Eternel, ton Dieu, ne le permet pas ».

Une vie conforme aux normes divines, qui déterminent nos valeurs.

Le temps : l'importance à la Prière, à la Bible, à la Famille, à l'Eglise, aux prochains...

Nos actions seront toujours déterminées par nos valeurs.

Matthieu 12/35 « L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor ».

Luc 12/34 « Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur ».

PRIORITE DES PRIORITES : Vision du royaume de Dieu (Matthieu 6/33).



CONCLUSION

L'église locale s'oblige à être et à rester le corps de Jésus-Christ dans la ville où il l'a établie pour lui permettre d'agir avec compassion auprès de tous les habitants des alentours. Son rôle de témoin local ou d'ambassade du royaume des cieux est primordial.

L'église a également reçu un appel plus spécifique si elle veut entrer pleinement dans sa vocation : être un lieu de guérison, de délivrance et de restauration.

Enfin conformément au désir du Seigneur, l'église est appelée à discerner l'appel de chacun de ses membres, les enseigner, les former et les engager dans le service. Son ambition ultime est la pleine maturité pour chacun, et pour l'ensemble des ses membres ; elle doit s'accroître régulièrement et dans la paix.

LA GRANDE QUESTION OU LA PENSEE

La Stratégie de l'Eglise et ses moyens.

Romains 12/1-2.

Ephésiens 2/10



LES PROJETS DE DIEU

Nous sommes tous d'accord pour dire que Dieu a des projets pour son Eglise.

Seulement bien souvent, nous attendons sans rien faire que les projets de Dieu se réalisent, alors qu'il faudrait tout simplement discerner le plan de Dieu pour le réaliser.

Développer une stratégie selon Dieu et se donner des moyens pour atteindre l'objectif de Dieu.

Nous avons médité la fois dernière qu'il fallait « une vision » pour entrer dans les projets de Dieu.

Parce que c'est elle qui donne la direction,

C'est elle qui motive et encourage ;

C'est elle aussi qui nous oriente vers de vraies valeurs.

Et nous avons conclu en disant que conformément au désir du Seigneur, l'église est appelée à discerner l'appel de chacun de ses membres, les enseigner, les former et les engager dans le service. Son ambition ultime est la pleine maturité pour chacun, et pour l'ensemble des ses membres ; elle doit s'accroître régulièrement et dans la paix.

SA STRATEGIE ET SES MOYENS.

L'église en tant que projet de Dieu a des buts fixés par lui ; ses moyens viennent de lui.

L'écoute, la recherche de sa divine volonté seule permettront les résultats espérés à la gloire de son nom ; la relation personnelle avec Dieu est essentielle.



Une vie réussie grâce à une relation rétablie.

L'église a le devoir d'aider chaque membre à parvenir à une pleine maturité, qu'il soit équipé et envoyé dans le monde pour servir. Chacun en effet a la vocation de servir le seigneur et son prochain avec la même autorité et faculté que son pasteur, même si c'est sans aucun doute de façon différente et selon un appel particulier.

Le rôle du pasteur est donc d'enseigner non seulement comment penser le christianisme ou le ressentir, mais aussi comment l'appliquer, le vivre, autrement dit comment vivre dans la vérité. Le principal rôle du pasteur est d'équiper les saints en vue de leur ministère ; les aider à trouver leur raison d'être. Car en effet quand les saints se lancent dans leur ministère, ils se passionnent.

L'adoration, l'éducation et la formation ainsi que la communion fraternelle produisent des gens remplis du Saint-Esprit et à même de répondre aux besoins des autres dans le nom de Jésus. Placer ses membres dans un environnement salubre d'amour, d'acceptation et de pardon permet à l'église d'amener les gens à la plénitude, de les équiper et ensuite de les envoyer.

La Bible est la seule règle de foi et de vie pour le chrétien.

- une vie sainte et engagée

Chaque membre de l'église est rendu juste aux yeux de Dieu par sa grâce manifestée en Jésus-Christ et il devient capable par le Saint-Esprit de vivre une vie transformée où les fruits les plus manifestes sont l'amour du prochain, la joie et la paix ainsi que le pardon.

L'AVENIR DE L'ÉGLISE

- Voyons-nous un avenir pour l'Église ?
- Quel avenir voulons-nous donner à notre Église ?
- L'Église, elle est ce que nous en faisons !
- Parlons de la manière dont nous servons le Seigneur dans l'Église et la manière dont nous servons l'Église.
- Nous devons travailler à bannir la médiocrité, la négligence, le laisser aller et recherche L'EXCELLENCE.



BANNIR LA MÉDIOCRITÉ

SERVIR FIDÈLEMENT

Dieu a toujours veillé à nous offrir le meilleur

Sachons donner le meilleur de nous-mêmes ! Dieu utilise toujours les meilleurs outils pour construire son Église universelle.

TRAVAILLER DE MIEUX EN MIEUX

Pour notre Dieu, pour son Église envisageons de nous perfectionner, de nous qualifier, d'offrir à notre Seigneur et à son Eglise un travail de qualité.

Bannissons la médiocrité et cherchons l'excellence !

QUALITÉS D'UN BON OUVRIER

Une bonne mentalité

Comment je considère mon travail pour Dieu ?

De quelle manière je travaille ?

Une activité exercée avec passion

Un travail d'équipe.

FORMER L'ÉGLISE

- « Il y a deux façons de vivre : comme un donateur ou comme un consommateur ».
- Dans la pensée de Dieu, il est nécessaire que nous participions tous au ministère. Le ministère n'est pas donné qu'à un homme, il est aussi donné à l'Église.

Chacun doit porter sa charge et agir comme un responsable à part entière.

RÊVE OU REALISME ?

Développer les ministères, libérer tout le potentiel qui existe dans l'Église.

Trop de chrétiens s'installent dans la superficialité, la légèreté et la religiosité.

Il faut veiller à la manière dont nous pratiquons notre relation avec Dieu.

Nous devons recevoir dans notre cœur le témoignage que nous sommes agréables à Dieu.

UNE ÉGLISE ADAPTÉE.

- Il faut soigner l'Église pour qu'elle puisse évangéliser.
- Il faut rétablir la qualité des relations (amour) dans l'Église. Le monde est en quête de bonheur, le Seigneur répond par l'Église sur le principe du « Sermon sur la montagne » : « heureux ». C'est là, la réalité des principes de vie dans le Royaume et de la Bonne Nouvelle de l'Église dans le monde.

COMMENT ATTEINDRE LE BUT ?

COMMENT FAIRE POUR QUE NOS REVES DEVIENNENT REALITES ?

COMMENT SERVIR DIEU DANS NOTRE GENERATION ?

Actes 13/36: « Or, David, après avoir en son temps servi au dessein de Dieu, est mort... ».

Parole vivante: « David, lui, **a servi en son temps le plan de Dieu...** ».

Traduit par « **génération** » en parlant d'une famille ou d'un groupement d'hommes unis entre eux.

LES MEMBRES SONT APPELES À ALLER DANS LE MEME SENS.



1 Corinthiens 4/1 : « Ainsi, qu'on nous regarde comme des serviteurs de Christ, et des dispensateurs des mystères de Dieu ».

Le terme « **serviteur** » est la traduction du grec « **huperetès** » qui veut dire « rameur sous les ordres d'un chef ».

Il y a ici une idée de progression en cadence et d'efforts fournis pour aller dans la même direction, sinon l'embarcation tourne en rond ou chavire.

QUELQUES DIRECTIONS DANS LESQUELLES S'EXERCE LA RESPONSABILITE DE CHAQUE MEMBRE.

1 Corinthiens 12/15 : « Si le pied disait : Parce que je ne suis pas une main, je ne suis pas du corps, ne serait-il pas du corps pour cela ? Et si l'oreille disait : Parce que Je ne suis pas un œil, je ne suis pas du corps, ne serait elle pas du corps pour cela ? »

1 Corinthiens 12/21 : « L'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi; ni la tête dire aux pieds : Je n'ai pas besoin de vous. Mais bien plutôt, les membres du corps qui paraissent être les plus faibles sont nécessaires ».

Assumer le fait que chacun est membre et qu'il doit trouver sa place pour servir et participer.

UNE VISION D'ENSEMBLE PAR LA CONTRIBUTION DE CHACUN.

SAUVES POUR « SERVIR ».

L'orientation de la vie nouvelle est le service de Dieu (**Ephésiens 2/10**).

Faire les bonnes œuvres, celles qui ont été prévues et préparées pour nous par Dieu, au bon moment, au bon endroit, avec les bonnes personnes et les bons moyens.

CONCLUSION

Nous parlerons de « L'EGLISE DU NOUVEAU TESTAMENT » celle qui vie les principes de Dieu.

Et nous parlerons des cinq piliers de l'Eglise d'après Actes 2/41-47 :

... **Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres...**

... **Ils persévéraient dans la communion fraternelle...**

... **Ils persévéraient dans la fraction du pain...**

... **Ils persévéraient dans les prières...**

... **Ils persévéraient dans l'évangélisation.**



3 orientations principales ont été proposées et retenues :

1° CE QU'ELLE EST ET CE QU'ELLE N'EST PAS.

2° SON PROJET, SA VISION,

et nous avons surtout souligné que Dieu avait des projets sérieux pour Son Eglise, et qu'il partager avec nous Sa Vision.

Et nous avons dit qu'il fallait vraiment LA VISION DE DIEU, qu'elle soit surtout réelle et conforme au plan de Dieu et qu'elle soit partagée.

a) VISION QUI MONTRE UNE DIRECTION.

b) VISION QUI MOTIVE ET ENCOURAGE.

c) VISION ORIENTEE VERS DES VALEURS SURS ET ELEVEES.

3° Nous avons dit aussi qu'il fallait une STRATEGIE et des MOYENS,

pour entrer dans le fonctionnement normal de l'Eglise.

« UNE STRATEGIE » dict. l'art d'élaborer un plan d'actions coordonnées.

Nous parlerons : DES MOYENS DE DIEU POUR LE FONCTIONNEMENT DE SON EGLISE.

Non seulement il faut se donner « des moyens » pour atteindre des objectifs, mais il faut aussi prendre les moyens proposées par Dieu pour atteindre les objectifs fixés par Lui.

Actes 2/41-47 Nous avons là les 5 piliers d'une église qui fonctionne.

1°) ELLE PERSEVERE DANS L'ENSEIGNEMENT DES APOTRES...V.42

2°) ELLE PERSEVERE DANS LA COMMUNION FRATERNELLE...V.42

3°) ELLE PERSEVERE DANS LA FRACTION DU PAIN...V.42

4°) ELLE PERSEVERE DANS LES PRIERES...V.42

5°) ELLE PERSEVERE DANS L'EVANGELISATION...V.47 « ...et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'église ceux qui étaient sauvés »

Ce qu'on peut tout d'abord remarquer c'est cette expression : « **PERSEVERER** ».

Persévérer c'est quoi ?

Dict. c'est continuer de faire ce qu'on a résolu par un acte de volonté renouvelée, c'est insister, s'obstiner, s'acharner. Mais ça c'est le prix de la réussite.



Je soulignerai dernièrement dans une réunion de travail avec les frères sur TROYES : « *que l'erreur la plus commune et la plus lourde de conséquence est de s'imaginer que la réussite exige du génie, un miracle ou un talent. Le succès est plutôt le résultat de la ténacité, de la persévérance et du refus d'abandonner* ».

Ne cherchons pas de miracle pour remplacer notre manque d'engagement.

Tout dépend de notre persévérance.

« *Le succès est le fruit d'une décision suivie de la volonté de ne pas se rendre* ».



(Bien sûr je voudrais faire une parenthèse : Rien à voir avec un entêtement humain, aveugle, qui serait la preuve d'une ignorance totale). Ne prenons jamais notre volonté pour celle de Dieu.

Notons aussi l'ordre dans lequel les choses sont inscrites. Un ordre logique :

L'ENSEIGNEMENT/LA COMMUNION FRATERNELLE/LA FRACTION DU PAIN/ LES PRIERES/L'EVANGELISATION.

L'évangélisation efficace n'est possible que s'il y a les 4 premiers piliers.

La prière ne sera efficace que s'il y a une réelle communion fraternelle.

La fraction du pain n'a de sens que s'il y a une communion authentique (« deux s'accordent pour demander, cela sera possible »).

Et la communion fraternelle doit trouver ses bases dans la Parole de Dieu, sinon ce serait du sentimentalisme. Au nom de l'amour fraternel beaucoup de choses peuvent exister, mais pas par la volonté de Dieu.

C'est la combinaison de ces 5 piliers que va être possible la croissance de l'Eglise.

L'équilibre aussi de ces 5 piliers est essentiel à la santé de toute l'église.

Un pilier c'est bien, deux c'est mieux, trois c'est meilleur, quatre c'est formidable, mais cinq c'est l'excellence.

Nous l'avons vu déjà ce qui a été le « produit » de la multiplication des âmes qui s'ajoutent à l'église primitive c'est la vie des disciples conforme au plan de Dieu.

Étaient-ils exceptionnels et différents de nous ? NON

Mais leurs vies étaient en accord totales à la volonté de Dieu.



1° PERSEVERER DANS L'ENSEIGNEMENT DES APOTRES.

Pourquoi insister sur la Parole de Dieu, dans la vie de l'église ?

C'est elle qui va régler nos voies et nos choix, (nous reviendrons tout à l'heure sur l'élément central de leurs prédications).

a) IL FAUT QUE LA PAROLE DE DIEU AIT LIBRE COURS DANS NOS VIES.

Remarquez le verset 41 « ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés... ».

Colossiens 3/16-17 : « **DEMEURER** » c'est prendre de la place, c'est influencé.

b) POUR QUE LA PAROLE NOUS INSTRUIRE ET NOUS EXHORTER.

La connaissance de la vérité de Dieu nous affranchit et nous permet de croire à l'image de Christ, sans être emporté à tout vent de doctrine et fantaisie humaine.

La Bible doit avoir autorité sur la tradition.

La Bible doit avoir autorité sur l'expérience (présages, révélations, signes, visions).



c) POUR QUE LA PAROLE DE DIEU NOUS AMENE A UNE DIMENSION CHRETIENNE.

La Parole de Dieu a fait ses preuves, Dieu connaît le cœur de l'homme. Il connaît l'esprit de l'homme. Mais seul l'Esprit de Dieu en nous, nous permet de connaître les profondeurs de Dieu.

Seul la Parole de Dieu animé du Saint Esprit peut nous faire entrer dans les réalités de Dieu.

d) POUR QUE LA PAROLE DE DIEU NOUS AIDE DANS LE DEVELOPPEMENT DU CARACTERE CHRETIEN.

Pour penser, agir et aimer comme Jésus, il nous faut nous laisser habiter par sa Parole. (Colossiens 3/16-17).

TROIS ELEMENTS CENTRAUX DE L'ENSEIGNEMENT DES APOTRES :

Un enseignement christocentrique.

1° Les apôtres proclamaient une personne centrale : JESUS.

Jésus au centre de la prédication des apôtres, le cœur de la prédication axée sur la vie de Jésus, sa venue, sa mort, sa résurrection (Actes 2/22-24).

Sans Jésus, le christianisme n'existerait pas. Le christianisme se définit comme une question de relation avec la personne centrale de l'histoire : JESUS.

2° Les apôtres enseignaient un message central : LE SALUT OFFERT PAR JESUS (Actes 4/11-12).

3° Faut il ajouter que le message des apôtres est un message qui exhortait à un engagement.

Ceux qui se convertissaient à Jésus étaient exhortés à rester d'un cœur ferme attachés au Seigneur en le servant de tout leur cœur.

- a) A servir sans hypocrisie (Actes 5 : Ananias et Saphira)
- b) A servir selon les besoins présents (Actes 6 : besoins locaux, les veuves, les orphelins etc)
- c) A servir selon la volonté de Dieu (Actes 9/15-16 Ananias..)
- d) A servir selon les dons et la direction de Dieu (Actes 13/1-2).
- e) A servir dans le respect des autres (Actes 15).

Que prêchèrent les disciples ? Voici les versets dans les Actes où l'on retrouve le mot « prêcher » :

- 4/2 proclamant qu'en Jésus il y a la résurrection des morts
- 5/42 proclamant Jésus en tant que Messie
- 8/4 proclamant la Parole
- 8/5 proclamant le Messie.
- 8/12 proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu et le nom de Jésus-Christ
- 8/25, 40 proclamant la Bonne Nouvelle
- 8/35 proclamant la Bonne Nouvelle à propos de Jésus
- 10/36 prêchant la paix par Jésus-Christ
- 11/20 proclamant le Seigneur Jésus
- 13/5 proclamant la Parole de Dieu
- 13/32-33 apportant la Bonne Nouvelle que Dieu a rempli sa promesse en ressuscitant Jésus
- 13/38 proclamant le pardon des péchés par Jésus
- 14/7, 21; 16/10 proclamant la Bonne Nouvelle
- 14/15 apportant la Bonne Nouvelle que vous devez vous tourner vers Dieu
- 15/7 le message de la Bonne Nouvelle
- 15/35 proclamant la Parole du Seigneur
- 17/3 proclamant le Messie, Jésus
- 17/18 disant la Bonne Nouvelle concernant Jésus et la résurrection
- 17/23 proclamant ce que vous adorez sans le connaître
- 20/24 attestant la Bonne Nouvelle de la grâce de Dieu
- 20/27 déclarant tout le dessein de Dieu
- 26/23 proclamant la lumière aux Juifs et aux païens



La chose la plus importante que les gens devaient connaître concernant le Royaume, c'était Jésus, et plus spécifiquement qu'il est le Messie, le Christ, qu'il était venu et qu'il était ressuscité à la vie.

L'enseignement des Apôtres, c'est la connaissance de Jésus. Matthieu 28/10-20 Jésus a enseigné les apôtres qui ont enseigné son message à d'autres.

1 Corinthiens 11/23 : « Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné » afin qu'ils le communiquent eux aussi à d'autres.

2 Timothée 2/2 : « ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres ».

Paul affirme dans Éphésiens 2/20-22 : « Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit. »

Actes 2/41-47 Nous avons là les 5 piliers d'une église qui fonctionne.

1°) ELLE PERSEVERE DANS L'ENSEIGNEMENT DES APOTRES...V.42

2°) ELLE PERSEVERE DANS LA COMMUNION FRATERNELLE...V.42

3°) ELLE PERSEVERE DANS LA FRACTION DU PAIN...V.42

4°) ELLE PERSEVERE DANS LES PRIERES...V.42

5°) ELLE PERSEVERE DANS L'EVANGELISATION...V.47 « ...et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'église ceux qui étaient sauvés »



2° « ELLE PERSEVERE DANS LA COMMUNION FRATERNELLE... » V.42

LE RELATIONNEL DANS L'EGLISE

Notre relationnel chrétien et ses diverses implications.

Que nous soyons jeunes ou âgés, hommes ou femmes, les relations personnelles constituent un précieux trésor que **nous avons à gérer**. Elles sont précieuses, mais aussi fragiles, pour ne pas dire très fragiles.

Il y a un enjeu dans le relationnel, Jésus n'a-t-il pas dit : « *À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour entre vous* » (Jean 13/35). Il y a donc un enjeu important.

Avant d'entendre le message les gens voient notre relationnel.

Le Dieu de la Bible est un « Dieu relationnel » qui a le souci de la personne humaine, Il ne nous traite pas en vrac, mais un par un. Il veut ce contact individuel, personnel, avec chacun de nous.

Il nous montre alors dans sa parole ce que doit être l'Eglise : Romains 12/10 ; 12/16 ; 13/8 ; 15/7 ; 16/16 ; 1 Corinthiens 12/25 ; 16/20 ; 2 Corinthiens 13/12 ; Galates 5/26 ; Galates 6/2 ; Éphésiens 2/18 ; 4/11 ; 4/25 ; 4/32 ; 5/21 ; Colossiens 3/13 ; 1 Thessaloniens 3/12 ; Jacques 5/9 ; 1 Pierre 4/9 ; 4/10 ; 5/5 ; 5/14.

Alors réussir nos relations, mais à quel prix ?

Qu'est-ce qui les entrave ?

Qu'est-ce qui les facilite et les favorise ?

En quoi consiste l'amour fraternel que les chrétiens doivent vivre ?

Aimer, oui, mais jusqu'où, et dans quelles limites ?

Il y a aussi des limites dans beaucoup de domaines.



L'être humain est un être social qui dans ses relations apporte aux autres et reçoit des autres, on ne reste jamais neutre dans nos contacts.

Obstacles possibles aux bonnes relations

Certains corps étrangers empoisonnent nos relations personnelles et les mettent en péril.

L'orgueil : Il se manifeste de bien des manières et de façon subtile, mais il est toujours caractérisé par un esprit de supériorité, d'arrogance et de mépris vis à vis d'autrui.

Les préjugés défavorables envers autrui.

Une sévérité excessive ou à l'inverse une légèreté déconcertante, un manque de sérieux. Une attitude désobligeante ou effronté.

Un esprit présomptueux qui considère tous les autres comme inférieur à soi-même.



Nous sommes tous très différents : seulement le reconnaître intellectuellement est une chose, mais vivre en sachant s'intégrer et conjuguer nos différences en est une autre ; et cela est à l'origine de bien des heurts et des tourments dans nos relations avec les autres.

Puisque nous sommes dans une église, nous avons à user, comme dit l'apôtre Paul, de prévenances réciproques.

Le désir de communiquer

Nous devons, en tant qu'enfants de Dieu, pour avoir un relationnel correct, désirer communiquer, mais pas de n'importe quelle manière.

C'est la qualité de la communication qui fait la qualité d'une relation.

Communiquer c'est se mettre à l'écoute de l'autre pour émettre un message clair qui soit aussi bien reçu.

L'amour fraternel, c'est :

S'accepter mutuellement les uns les autres malgré nos différences (Romains 15/7).

Se manifester une affection mutuelle (Romains 10/12a).

Se mettre au service les uns des autres (Galates 5/13).

Marcher dans la lumière les uns avec les autres (1 Jean 1/7).

S'édifier mutuellement (Romains 14/19).

S'encourager mutuellement (Galates 6/2).

Se reprendre mutuellement sans agressivité aucune (1 Thessaloniens 5/14).

Travailler les uns avec les autres, se tendre une main d'association (1 Corinthiens 15/58).



Se soumettre les uns aux autres, en toute humilité, (Ephésiens 5/21).
Se supporter les uns les autres et se porter aussi les uns les autres (Ephésiens 4/2).
Rester unis les uns aux autres (Romains 15/5).
Se pardonnez réciproquement (Ephésiens 4/32).

Si l'amour est le lien de la perfection, le pardon est la clé des relations : sans pardon, plus aucune relation humaine n'est possible !
(Romains 12/18) : « S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes ! »

Origines et causes de nos conflits

Nous n'avons pas le choix, nous devons apprendre à gérer nos conflits. Le conflit est une opposition entre deux ou plusieurs personnes qui se disputent un droit, un intérêt ou une préférence.

C'est un heurt de sensibilités qui dégénère en choc de personnalités.

Le conflit est neutre en lui-même, tout dépend de la manière dont il est assumé.

La réconciliation

Le conflit non traité correctement ne fera qu'engendrer encore plus de conflits, d'où l'importance de passer au plus vite à l'étape de la réconciliation.

L'amitié est une nécessité fondamentale et légitime qui révèle notre besoin de construire des relations humaines satisfaisantes et significatives.

Nous pouvons distinguer trois niveaux dans l'amitié :

- * l'amitié ordinaire et superficielle.
- * l'amitié proche et personnelle.
- * l'amitié intime et confidentielle.



L'essence de l'amour

L'amour chrétien touche à tous les aspects de notre vie personnelle.

Il fait tout pour ne pas nuire aux autres.

Il favorise l'entente et la compréhension entre frères et sœurs.

Il a le souci de sa propre maturité spirituelle et de celle des autres.

Il se comporte de manière irréprochable.

Il nous fait ressembler à notre Seigneur Jésus-Christ.

L'amour est la vertu suprême.

L'amour en action dans l'Eglise.

Le Nouveau Testament nous donne des indications précieuses voici quelques principes qui devraient prévaloir dans nos relations humaines au sein de l'Eglise locale :

Mettre l'accent sur ses devoirs et ses responsabilités plutôt que sur ses droits et ses privilèges.

Prendre l'initiative d'aller vers les autres, sans attendre qu'eux fassent le premier pas.

Apprendre à écouter les autres, ils sont si nombreux à la recherche d'une oreille attentive.

Accepter les gens tels qu'ils sont et non comme nous voudrions qu'ils soient où qu'ils devraient être.

S'engager à bénir et à encourager les autres. Croire le meilleur à leur sujet et à chercher parmi les scories la pépite d'or qui se cache au fond de chacun.

Marcher dans la transparence en refusant l'hypocrisie.

Décider de traiter les problèmes relationnels dès qu'ils surviennent, sans attendre.

Demander pardon et l'accorder promptement sans rappeler toujours le passé et en refusant toute susceptibilité ou puérilité.

Faire preuve de miséricorde et non de rigidité envers autrui. Apprendre à faire la différence entre les grandes choses (sur lesquelles il ne faut pas transiger) et les petites choses (tout à fait négociables).

Considérer déjà la poutre qui est dans son œil avant de prétendre ôter la paille de l'œil de son frère.

Apprendre à développer des relations avec des personnes différentes de soi et avec lesquelles il n'existe pas nécessairement d'atomes crochus ou d'intérêts communs : cela permet de comprendre les autres et d'éviter la formation des clans.

Voilà ce à quoi le Seigneur s'attend dans son Eglise.

« À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour entre vous » Jean 13/35.

5 ASPECTS DE L'AMOUR BIBLIQUE



1) L'AMOUR = PRIORITE DES PRIORITES

Nous sommes appelés à être « ENRACINES ET FONDES DANS L'AMOUR » (Ephésiens 3/17).

Nous savons tous, en théorie, que l'Amour est bibliquement la priorité des priorités.

Il y a souvent un grand fossé entre la théorie et la pratique!

Lorsque nous voyons les problèmes qui existent dans nos Eglises, problèmes causés le plus souvent par les médisances, les jalousies et les autres œuvres de la chair, nous sommes obligés d'en déduire que ce point essentiel est loin d'être mis correctement en pratique par un grand nombre.

Si ce point n'est pas COMPRIS + DIGERE + MIS EN PRATIQUE, si nous n'établissons pas ce FONDEMENT dans notre vie, tous les autres points ne nous seront pas d'une grande utilité.

Même les autres qualités que nous pouvons acquérir par le Saint-Esprit ne pourront être vraiment source de bénédiction.

L'Amour c'est LE SEL pour tous les ingrédients de notre vie. Sans ce sel, la vie chrétienne entière devient bien fade. C'est l'amour qui va produit de l'enthousiasme.

La Bible nous dit, par exemple, que la foi EST AGISSANTE PAR L'Amour (Galates 5/6).

Cela signifie que la foi EST RELLEMENT EFFICACE lorsqu'elle fonctionne EN HARMONIE avec l'Amour = qu'elle est motivée par l'Amour, mise en action avec Amour.

La foi sans Amour devient facilement du fanatisme.

Le sens de la justice sans amour, devient de l'inflexibilité.

Le sens de la vérité, sans amour, de la critique.

L'amabilité sans amour, en hypocrisie.

Le sens de l'ordre sans amour, en manie.

Le sens des responsabilités sans amour, en mesquinerie.

La franchise sans amour, en insolence.

L'intelligence sans amour, en ruse etc...

Ce qui est bon, sans Amour, devient rapidement mauvais.

Ce qui explique que l'attitude de beaucoup d'enfants de Dieu a empiré au lieu de s'améliorer depuis leur conversion.

1 Corinthiens 13/2 : « Si je n'ai pas l'Amour je ne suis rien ».

Quelqu'un qui exerce des responsabilités au sein du corps de Christ PLUS QUE TOUT AUTRE il doit être un modèle en ce qui concerne la marche dans l'Amour.

Un chien n'enfante pas des chats. Chacun de nous enfante des fils spirituels qui vont nous prendre pour modèle. Si nous sommes un juge nous allons enfanter des juges. Si nous marchons dans l'Amour nous allons leur montrer le chemin.

Et tout cela est si logique lorsqu'on comprend que:

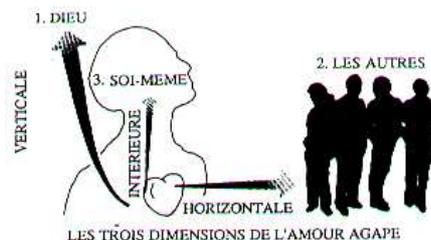
2) L'AMOUR C'EST LA NATURE MEME DE DIEU.

1 Jean 4/16 « Dieu est amour ».

Il nous est dit au sujet de Dieu qu'il est « PLEIN DE COMPASSION » et « PLEIN DE MISERICORDE » (Psaume 145/8).

Ce sont deux qualités qui émanent particulièrement de la personne du Seigneur.

Il est donc important, pour nous qui sommes appelés à lui ressembler, de bien comprendre ce que sont la compassion et la miséricorde.



LA COMPASSION = c'est la vertu qui vous permet de souffrir à la vue des souffrances des autres. Celui qui a de la compassion souffre quelque part à la vue ou la pensée de ceux qui souffrent = perdus, les frères et sœurs opprimés, les malades, les infirmes, les rejetés etc.

LA MISERICORDE = c'est la faculté de pouvoir pardonner.

Dieu est souvent perçu par beaucoup comme l'accusateur, celui qui condamne.

C'est là un piège classique du diable.

Dieu est prompt à pardonner. Il ne cherche pas des raisons pour condamner, au contraire.

Un chrétien doit faire attention de ne pas être du côté du diable, à toujours accuser et culpabiliser les autres.

Etre miséricordieux c'est pardonner FACILEMENT.

Lorsque Dieu grandit en nous, l'Amour grandit en nous.

Lorsque l'Amour grandit en nous, la compassion et la miséricorde grandissent également.

3) MARCHER DANS L'AMOUR EST SYNONYME DE CONNAITRE DIEU.

1 Jean 4/8 « Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu ».

Dieu prend plaisir à ce qu'on le connaisse (Jérémie 9/24).

Les critères de jugement de Dieu ne sont pas les mêmes que les nôtres.

Nous sommes facilement impressionnés par le spectaculaire. Par les démonstrations de puissance, par exemple, et avons tendance à penser que seuls des hommes marchant dans l'Amour peuvent manifester le miraculeux de Dieu.

Le miraculeux est important. Très important, Mais n'est pas une preuve que celui qui en est l'instrument marche dans l'Amour.

Jésus dira à certains qui prophétisaient et faisaient des miracles en son nom: « Je ne vous ai jamais connus.., vous qui commettez l'iniquité » (Matthieu 7/23).

Il n'y a rien de plus dangereux que d'avoir la puissance sans avoir une mesure d'Amour proportionnée à la connaissance de Dieu.

Cette puissance va finir, en premier lieu par CORROMPRE, ensuite par détruire celui qui la manie.

Evidemment nous sommes appelés à RECHERCHER LES DEUX afin d'être équilibrés.



L'Amour et la puissance = les fruits et les dons. La meilleure « formule » est que les deux fonctionnent ensemble.

Ne vous reposez jamais dans une fausse confiance à cause des signes et prodiges manifestés à travers vous. Examinez-vous par rapport à vos motivations, vos manières. Sont-elles inspirées par la compassion et la miséricorde qui découlent de la connaissance personnelle du Dieu d'amour ? 2 Pierre 1/8.

C'est cela le vrai thermomètre!

4) L'AMOUR = ACTES !

Jésus a dit: « A ceci tous connaissons que vous êtes de mes disciples, si vous avez de l'Amour les uns pour les autres ».

Pour que tous puissent connaître, il ne suffit pas que nous ayons de l'Amour dans le cœur. Il faut que tous PUISSENT EN VOIR LA MANIFESTATION à travers des actes = œuvres d'Amour évidemment!

Des actes ne sont pas obligatoirement, une preuve d'Amour Réel, mais un Amour réel engendra AUTOMATIQUEMENT DES ACTES 1 Corinthiens 13/3.

C'est ce principe qu'explique Jacques dans son épître en ce qui concerne la foi qui doit être, dit-il, suivie d'œuvres : Jacques 2/14-26.

Il précise dans ces passages : « Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise Allez-en paix, chauffez-vous et rassasiez-vous ! Et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il ? »

« L'Amour de Dieu consiste à garder Ses commandements » (1 Jean 5/3). Le second commandement, équivalant au premier, selon Jésus, est d'aimer son prochain comme soi-même (Matthieu 22/37-40).

On aime son prochain à travers des actes concrets. Cela lui fera toujours du bien de savoir qu'on l'aime. CELA LUI EN FERA ENCORE PLUS D'EN AVOIR LA PREUVE CONCRETE A TRAVERS DES ACTES CONCRETS !

Jésus nous a donné le principe suivant « tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux »

(Matthieu 7/12).

5) L'AMOUR = DON !

« Dieu à tant aimé QU'IL A DONNE son fils unique... » (Jean 3/16). Lorsque l'Amour de Dieu est développé en nous il s'exprime particulièrement par le don. Lorsqu'on aime quelqu'un on cherche ce qu'on peut lui donner: que ce soit de son temps, de son argent, ou autre.

Nous avons trop de gens dans nos Eglises qui cherchent toujours ce que les autres pourraient leur donner.

Il ne faut jamais chercher ce que l'église pourrait m'apporter, mais ce que je peux apporter à l'église.

Jésus a dit qu'il y a plus de plaisir à donner qu'à recevoir (Actes 20/35).

Suis-je déjà entré dans cette dimension où mon plaisir consiste plus à donner qu'à recevoir ?

1 Jean 3/17-18 « Si quelqu'un possède les biens du monde, et que voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, COMMENT L'AMOUR DE DIEU DEMEURE-T-IL EN LUI ? ».

Une église doit avoir un programme pour aider les nécessiteux qui se trouvent en son sein. A quoi bon aller plus loin tant que ce point prioritaire n'est pas compris. Le cœur de Dieu bat pour le pauvre et le nécessiteux. Les nombreux versets qui concernent ce sujet nous le montrent, et particulièrement celui de Galates 2/10.

Si l'Amour de Dieu est répandu en nous, celui-ci se manifestera en priorité à l'égard de ces gens.

Trop souvent nous jugeons au lieu d'aider.

Un cœur rempli de compassion ne pourra pas supporter de ne rien faire ou que rien ne soit fait dans son Eglise pour aider les nécessiteux 2 Pierre 1/5-10.

Cette aide doit également dépasser le cadre de l'Eglise.

Elle doit également se manifester à l'égard des nécessiteux « du dehors ».

L'Amour = don. Si j'ai du mal à donner = j'ai du mal à aimer.

Quelle place ont les nécessiteux dans mon cœur ? Et dans mes actes ?

6) L'AMOUR DE DIEU = ALLER PLUS LOIN QUE LES LIMITES DU MONDE (œuvres du monde).

Comment le monde qui fait lui même des œuvres peut-il connaître que nous sommes disciples de Christ si l'Amour qui est en nous ne nous pousse pas à aller plus loin que lui dans l'expression de cet Amour.

Jésus a dit plusieurs choses pour nous montrer en quoi consiste aller plus loin que le monde:

« Aimez vos ennemis... » (Matthieu 5/44).

« Il n'y a pas de plus grand Amour que de DONNER SA VIE pour ses amis » (Jean 15/13).

« D'inviter ceux qui ne peuvent te rendre l'invitation » (Luc 14/12-13).

« Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre » (Matthieu 5/39).

Paul de son côté nous appelle à SURMONTER LE MAL PAR LE BIEN en:

Donnant à manger à notre ennemi s'il a faim, en lui donnant à boire s'il a soif;

Ne se vengeant pas soi-même (Romains 12/17-21).

Nous voyons là qu'il nous est demandé de vivre dans une « dimension très élevée » (quoi qu'elle soit normale pour Dieu) dans l'Amour.

C'est pourquoi souvenez-vous de ces exhortations, **vous qui voulez servir Dieu car :**

Servir Dieu = servir les gens.

Pour bien servir les gens il faut les aimer;

Ne vous contentez pas d'un christianisme confortable;

Recherchez à vivre au niveau de ce que l'Ecriture demande vraiment;

Le bon berger DONNE SA VIE pour ses brebis (Jean 10/11).



7) AMOUR = PARDON.

« Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, COMME DIEU VOUS A PARDONNE en Christ » (Ephésiens 4/32).

Dieu a donné son fils PAR AMOUR pour nous et afin que nous soyons pardonné. Le pardon est donc INDISSOCIABLE de la notion d'Amour. Assurez-vous que non seulement vous avez pardonné aux personnes qui vous ont frustré dans le passé d'une manière ou d'une autre mais aussi QU'AUJOURD'HUI VOUS DONNEZ FACILEMENT LE PARDON à ceux qui « marchent sur vos pieds ». A commencer par nos proches etc. Pardonnez du pardon de Dieu Celui qui oublie : « Je ne me SOUVIENDRAI PLUS de leurs péchés... » (Hébreux 8/12).

Pour pardonner facilement vous devez apprendre à :

Dédramatiser. Car Dieu a la faculté de transformer les situations (et les malédictions en bénédictions);

Vous décentrer de vous-même : « MON problème ». Il y a une loi spirituelle pendant que je m'occupe des besoins des autres, Dieu s'occupe des miens;

Ne plus vivre avec le passé mais vivre AU PRESENT en visionnant le futur.

Vous ne pouvez plus rien changer au passé, mais dans votre présent vous pouvez assurer un futur meilleur.

Pardonnez aux autres mais PARDONNEZ-VOUS AUSSI car:

8) L'AMOUR = (aussi) L'AMOUR DE SOI.

« Tu aimeras ton prochain COMME TOI-MEME » (Lévitique 19/18).

Marcher dans l'Amour consiste à AIMER DIEU, AIMER SON PROCHAIN et, commandement moins remarqué, moins compris et mis en pratique : S'AIMER SOI MEME

Beaucoup de gens veulent aimer les autres mais se méprisent eux-mêmes. Dieu nous appelle à découvrir la nouvelle créature qu'il a fait de nous en Christ. Il nous appelle à l'aimer, en prendre soin.

A ne pas confondre avec l'égoïsme et l'égoïsme.

Si ne pas aimer son prochain est synonyme de ne pas aimer Dieu (1 Jean 4/20).

Il en est de même de ne pas s'aimer, nous qui sommes créés à l'image de Dieu.

Etant appelé par Dieu à aimer mon prochain comme moi même, si je m'aime mal je vais mal aimer mon prochain.

Dieu vous aime, c'est parce qu'il vous juge digne d'être aimé. Pourquoi vous jugeriez-vous indigne de vous aimer ?

Dieu vous demande de suivre Son exemple: il vous aime, donc aimez-vous!

Dieu vous a estimé à un si grand prix qu'il a donné la vie de Son fils unique pour vous et moi.

En vous aimant VOUS HONOREZ CE SACRIFICE.

Dieu vous guérit intérieurement en vous faisant redécouvrir l'Amour de vous-même.

9) L'AMOUR = L'AMOUR DE L'EGLISE.

Dieu nous appelle à aimer l'Eglise corps de Christ. Cela ne se fait pas sans discerner ceux qui font partie de ce corps indépendamment de leurs différences avec nous: points doctrinaux, contexte dans lequel ils vivent leur foi. Tout chrétien authentiquement né de nouveau a droit à notre respect et notre Amour.

Il nous appelle à aimer l'église locale. Ce qui entraîne:

Aimer les faibles (Romains 14) ;

Aimer ceux qui sont différents;

Aimer ceux qui sont « durs à supporter »;

Pour bien s'occuper d'une église, ou servir son église, en tant que responsable il faut aimer cette église, aimer la notion d'église, aimer les âmes de cette église. Avoir par-dessus tout désir de les voir s'épanouir.

Dans l'Eglise, le travail que Dieu attend des bergers ou des responsables est résumé dans Ezéchiel 34/2-16.

10) L'AMOUR = PUISSANCE.

N'imaginons pas que l'Amour est quelque chose de « naïf », voire une faiblesse.

L'Amour EST LA PLUS GRANDE PUISSANCE QUI EXISTE sur CETTE TERRE.

« L'amour est fort comme la mort » Cantique des cantiques 8/6.

La Bible dit que : « Les grandes eaux ne peuvent éteindre l'Amour » (Cantique des cantiques 8/7).

Les eaux dans la Bible sont plusieurs fois comparées aux peuples. Cela signifie donc que l'Amour à la puissance de briser, stopper les efforts des hommes qui veulent nuire.

Les démons sont mal à l'aise dans une ambiance d'Amour. Il peuvent « lâcher » quelqu'un à qui vous donnez de l'Amour sans qu'il y ait même à les chasser oralement ou à leur imposer les mains.

Créez une ambiance d'Amour dans votre maison et vous tiendrez les puissances des ténèbres à distance.

11) DEFINITION DE L'AMOUR = 1 Corinthiens 13/4-7.

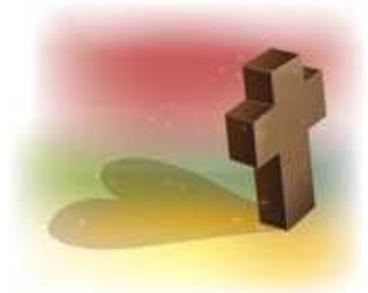
Citons chacune de ces expressions de l'Amour en la faisant suivre d'un bref commentaire qui peut nous aider à mieux comprendre:

L'Amour:

Est patient = patience à l'égard de l'action de Dieu que nous aimerions souvent plus immédiate, patience à l'égard des autres (et de soi-même).

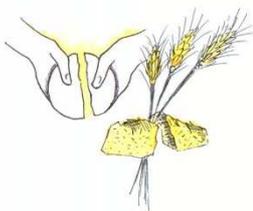
Est plein de bonté = être généreux dans le don de soi, compréhensif.

N'est point envieux= savoir être heureux pour les autres.
 Ne se vante point = « Moi je... »
 Ne s'enfle point d'orgueil = réaliser que tout ce que nous pouvons faire c'est grâce à Christ et à Son Saint-Esprit.
 Ne fait rien de malhonnête = avoir des principes profonds d'honnêteté.
 Ne cherche point son intérêt = « Qu'est-ce que je peux faire pour les autres, pour l'église, pour le Seigneur ? »
 Ne s'irrite point = Je ne peux pas accepter mon sale caractère : « Oh je suis comme cela ».
 Ne soupçonne point le mal = une autre version rend : « cherche le meilleur chez chacun ».
 Ne se réjouit point de l'injustice = Je déteste toute forme d'injustice !
 Se réjouit de la vérité = lorsque la vérité triomphe mon coeur jubile.
 Excuse tout = être prompt à pardonner et à trouver des excuses aux gens au lieu d'être prompt à condamner.
 Croit tout = Cela ne veut pas dire que je dois croire n'importe quoi, mais qu'au départ je crois ce qu'on me dit, je fais confiance aux gens. Je ne suis pas suspicieux.
 Espère tout = Je suis rempli d'attente, tant en ce qui concerne l'action de Dieu, la vie éternelle future, que la qualité de ma vie déjà ici bas.
 Supporte tout = Je ne supporte pas n'importe quoi non plus, mais j'ai une capacité à encaisser beaucoup en tant que chrétien.



« Celui qui demeure dans l'Amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui » (1 Jean 4/16).

3° La fraction du pain : MÉMORIAL SYMBOLIQUE DE LA COMMUNAUTÉ



Actes 2/41-47 Nous avons là les 5 piliers d'une église qui fonctionne.

- 1°) ELLE PERSEVERE DANS L'ENSEIGNEMENT DES APOTRES...V.42
- 2°) ELLE PERSEVERE DANS LA COMMUNION FRATERNELLE...V.42
- 3°) ELLE PERSEVERE DANS LA FRACTION DU PAIN...V.42
- 4°) ELLE PERSEVERE DANS LES PRIERES...V.42
- 5°) ELLE PERSEVERE DANS L'EVANGELISATION...V.47 « ...et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'église ceux qui étaient sauvés »

La fraction du pain était un mémorial important dans la célébration pour l'Église primitive parce qu'il représentait la dimension communautaire de l'Église.

Les deux symboles laissés par Jésus

Le **baptême** est le symbole qui marque l'identification personnelle du croyant avec Jésus et son Église. On ne devient pas chrétien ou enfant de Dieu à travers une lignée génétique (le sang), où les décrets des hommes (la volonté de l'homme) mais par l'accueil personnel de la personne de Jésus et de son œuvre dans notre vie (1 Jean 3/10). Par le baptême, le disciple s'identifie à Jésus, la Tête du Corps de l'Église ayant été crucifié, enseveli et ressuscité avec lui en nouveauté de vie.

La **fraction du pain** ou **Table du Seigneur** est le symbole qui rappelle la dimension collective de l'Église. En participant à la Table, le baptisé communique que l'Église est l'**organisme vivant**, la communauté chrétienne dans laquelle chaque membre est nécessaire au Corps et aussi dépendant du Corps pour sa croissance. Le baptême symbolise l'identification au Corps et la Table symbolise l'interdépendance des croyants dans le Corps.

Différents noms sont donnés à la Sainte Cène dans le N.T

- La fraction du pain. (Surtout dans le livre des Actes des apôtres)
- Le repas du Seigneur
- La table du Seigneur
- « La communion » au corps et au sang de Christ

La Sainte Cène est une institution divine

La sainte cène a été instituée par le Seigneur Jésus-Christ quelques instants avant qu'il soit livré aux souffrances de sa passion et de sa mort. Ce soir là, voulant accomplir ce qui était juste et observer la Loi de Moïse, Jésus prit des dispositions pour manger la Pâque avec ses disciples Matthieu 26/17-19

C'est au cours du souper, pendant qu'ils mangeaient le repas de la Pâque juive, qui était elle-même la commémoration de la délivrance du peuple d'Israël de l'esclavage des Égyptiens, que Jésus a voulu instituer la Sainte-Cène, comme un signe qui doit rappeler à ses disciples le sens réel de sa mort sur la croix (le mot pâque signifie « le passage »).

Il y a quelques similitudes entre les deux repas : la Pâque de la Loi de Moïse (Exode 12) et la Cène instituée par Jésus.

- . Toutes les deux sont un repas de célébration pratiqué en mémoire d'un événement.
- . Toute les deux sont un signe très fort rappelant un salut, une délivrance, au moyen du sang d'un agneau.

Les deux « la pâque d'Israël » et Christ « notre pâque », parlent d'un passage : « la pâque » signifie « passer par-dessus », « passer outre », « épargner ».

Les deux soulignent la valeur du sang offert en sacrifice :

- le sang de l'agneau de la Pâque d'Israël, en Égypte, qui protégeait les maisons des Israélites de l'ange exterminateur Exode 12/13 Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez; je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai le pays d'Égypte.
- le sang de Jésus, l'Agneau de Dieu, qui nous couvre et nous délivre de nos péchés, ainsi que du pouvoir du diable. Romains 3/25 C'est lui que Dieu a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croiraient victime propitiatoire (qui couvre) Éphésiens 1/7 En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce,

La réalité spirituelle de la Sainte Cène :

1° Une commémoration:

Jésus a dit : Faites ceci en mémoire de moi. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. ... 1 Corinthiens 11/26 Mais plus qu'une commémoration d'un événement passé, c'est un rappel par des symboles visibles et tangibles que cet événement a des répercussions dans notre présent.

2° Une proclamation:

C'est la proclamation de la valeur éternelle du sacrifice du Seigneur Jésus-Christ, la réalité de sa résurrection, de son intercession permanente auprès du Père, de sa présence parmi nous et en nous par son Esprit et de son prochain retour.

3° Un acte de foi :

L'appropriation par la foi **en Lui, Jésus**, des bénédictions de Dieu attachées à l'œuvre de la rédemption : pardon, salut, réconciliation, vie éternelle, sanctification, guérison, délivrance, exaucement de nos prières, etc.

4° ne communion avec le Seigneur.

Il est important de comprendre cette réalité de notre participation au repas du Seigneur, à sa table... Nous sommes en communion avec le Seigneur, non seulement une communion de l'instant, mais en prenant la Sainte cène, nous confessons que nous vivons de lui, d'une communion quotidienne avec Lui. Le problème des Corinthiens c'est qu'ils ne discernaient pas le sens profond de la Sainte Cène : une vie de communion avec le Seigneur, ils vivaient comme des païens.

5° Une communion avec les membres du corps de Christ.

Les Corinthiens vivaient une vie d'église divisée et même lors qu'ils participaient à la table du Seigneur, ils étaient désunis, c'était chacun pour soi, d'où leurs problèmes. **Communions avec les frères** : on ne peut prendre la cène seul. Mais la cène devient mascarade lorsqu'il y a des divisions. (1 Corinthiens 11/17-22). La cène appelle la réconciliation (Matthieu 5/23-24). Là encore la communion n'est pas seulement de sentiment, mais de partage, d'entraide. Dans la cène j'atteste mon appartenance au corps du Christ (1 Corinthiens 10/17 ; 12/13). D'où la gravité des avertissements (1 Corinthiens 11/27-32 ; Galates 5/15).

L'ELEMENT LE PLUS IMPORTANT DE LA SAINTE CENE C'EST LA COMMUNION.

C'est un repas de communion.

Par le moyen des éléments naturels, le pain et le vin que nous partageons, il y a une réalité spirituelle : la communion avec le Seigneur et la communion au corps de Christ, c'est à dire avec ceux qui appartiennent à Christ. « Recherche la justice, la foi, la charité, la paix, **avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur** ». 2 Timothée 2/22 Ce qui fait appel à notre sérieux quand à la sainte cène.

La fraction du pain : MÉMORIAL MOTIVATEUR DES CHRÉTIENS

La fraction du pain doit aussi être un mémorial important dans la célébration pour l'Église d'aujourd'hui parce qu'elle est :

A. Une remémoration de ce que nous étions sans Christ Éphésiens 2/12-14

Nous étions perdus, sans espoir, sans Sauveur, sans direction, sans paix.

Sans partenariat avec la lignée historique du salut (Abraham – David – Jésus) et à l'extérieur des alliances qui promettaient un rédempteur souffrant et un roi régnant.

Sans espérance pour la vie et la mort; sans connaissance personnelle du vrai Dieu mais suivant des dieux qui n'en sont pas et qui ne peuvent rien pour nous.

B. Un regard actuel de ce que nous sommes en Christ Éphésiens 1/4-13

Des enfants d'adoption par Jésus-Christ

La rédemption par son sang, le pardon des péchés

La connaissance de sa volonté

Héritiers du royaume et du ciel

Scellés de l'Esprit nous garantissant sa présence et l'héritage à venir.

C. Un rappel de ce que le Christ nous appelle à faire 2 Timothée 2/8, 9

Se souvenir de Jésus :

Son incarnation pour s'identifier à nous et nous introduire son royaume. Nous devons nous identifier nous aussi aux hommes et aux femmes qui nous entourent pour les introduire au seul Sauveur qui enlève le péché et donne la vraie liberté.

Ses souffrances pour nous donner le salut et la vie abondante nous pressent nous aussi à être prêt à souffrir pour l'Évangile et le salut des âmes.

Son amour et son pardon à la croix même envers ses bourreaux qui nous presse à l'imiter en nous pardonnant les uns les autres et à revenir à notre premier amour.

Sa résurrection et sa promesse d'être avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde pour accomplir les œuvres qu'il a préparé d'avance pour nous doit nous communiquer le courage d'être de bons ambassadeurs.

Sa promesse de retour « *Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne* » 1 Corinthiens 11/26. Jésus pourrait revenir aujourd'hui alors que nous partageons son Repas! Viens Seigneur Jésus ! **Proclamation de notre espérance**, car c'est une anticipation du grand festin dans le royaume de Dieu, quand le Christ reviendra (Matthieu 26/29 ; 1 Corinthiens 11/26). Espérance, donc engagement à la vigilance (Luc 12/37,43).

Le repas du Seigneur doit être une bénédiction pour ceux qui y participent.

Comme nous l'avons vu, il s'agit du repas du Seigneur, de la table autour de laquelle il rassemble les siens

Il y a un élément sur lequel nous devrions être des plus vigilants, c'est celui de la moralité des membres du corps de Christ qui participent à la Sainte Cène.

CONCLUSION :

- La Sainte Cène est une PROCLAMATION et une déclaration de notre FOI dans le Sacrifice de Christ

- La Sainte Cène est une déclaration concernant la deuxième venue du Seigneur

« *Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne* » 1 Corinthiens 11/26.

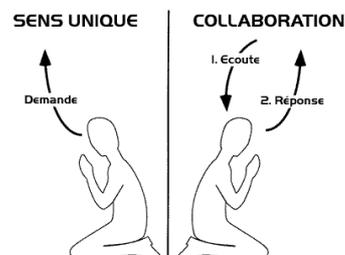
- La Sainte Cène est une confession de notre communion avec DIEU, une confession de nos droits en Jésus-Christ

« *La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ ?* » 1 Corinthiens 10/16.

- La Sainte Cène est une reconnaissance de notre appartenance au corps de Christ

« *La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ ?*

« *Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps ; car nous participons tous à un même pain* » 1 Corinthiens 10/16-17.



4° « PERSEVERAIENT DANS LA PRIERE... »

Actes 2/42

Quelqu'un à dit : « LA PRIERE C'EST TOUCHER LE CIEL POUR CHANGER LA TERRE »

La prière c'est une puissance ACTIVE.

La prière est certainement l'activité la plus élevée qu'il puisse être donné aux hommes.

L'Eglise primitive est née dans une atmosphère de prière (Actes 1/14)

C'est aussi dans la prière que se forge le caractère de l'église.

Parce que Dieu veut que son Eglise ait du caractère. Il veut que son Eglise soit caractérisée par la sainteté plutôt que par la multitude d'activité et de programme.

Dieu veut se manifester au monde au travers de la vie de personne transformée plutôt que des personnes hyperactives.

LA BIBLE FAIT PEU REFERENCE A LA PERFORMANCE.

Lorsque la Bible veut louer un serviteur, elle fait référence surtout au caractère de la personne plutôt que ses performances (Actes 6 ; Colossiens 3 ; 1 Timothée 3).

LE CARACTERE DE L'EGLISE SE FORGE DANS LA PRIERE.

Pourquoi le chrétien doit-il prier ?

Jésus a enseigné la prière. Il n'a pas dit si cela vous plaît, mais « quand vous priez » Luc 11/2 ou « lorsque vous priez » Matthieu 6/5. La prière n'est pas facultative: nous devons prier. Personne d'entre nous ne mange de manière facultative. La nourriture est une nécessité impérieuse pour le corps humain. Lorsqu'un chrétien ne prie pas régulièrement, il ne reçoit pas la nourriture spirituelle dont il a besoin. Alors il s'affaiblit, plus rien ne lui réussit; il ne comprend pas pourquoi il n'est pas exaucé. Il se pose des questions, il court à gauche et à droite, mais il n'a pas de solution.

POURQUOI PRIER ?

1 – Pour faire face à la pauvreté spirituelle.

1 Pierre 2/11 : « s'abstenir des convoitise qui font la guerre à l'âme ». « Chair » : champ de bataille de notre âme.

La prière est le moyen que Dieu met à notre disposition pour obtenir grâce et miséricorde.

Hébreux 4/15-16 : « approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce pour être secouru dans nos besoins ». Verset 15 : « tenté en toutes choses ».

Hébreux 7/25 : « Jésus peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par Lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur ». (Romains 8/34).

2 – Pour faire face à l'ennemi (Philippiens 4/6-7).

Ephésiens 6/1,8, 12.

3 – Pour affronter l'avenir.

Philippiens 4/6-7: les inquiétudes du lendemain.

Prier = garder nos cœurs et nos pensées en Jésus Christ.

4- Pour l'éveil de l'Eglise.

Luc 21/34-36 « surpris par le jour du Seigneur ». « Veillez, priez en tous temps pour échapper... ». Etre debout.

5- Pour laisser le Seigneur œuvrer en nous

Psaume 139/23-24 : « Sonde-moi, ô Dieu et connais mon cœur ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie et conduis-moi sur la voie de l'Eternité ».

La prière est une rencontre.

Psaume 51/4 : « Lave-moi » « Purifie-moi ») Trouver en Dieu sainteté et pureté.

Psaume 119/18 : « contempler les merveilles de Ta loi ».

Jacques 1/5 : « accord de la sagesse ».

2 Corinthiens 3/8 : « Nous tous qui le visage découvert contempons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire comme par le Seigneur, l'Esprit ». (Œuvre de l'Esprit qui a ressuscité Jésus).



6- La prière s'oppose au relâchement

Luc 11/5-8 ; 18/1-8

Elle s'oppose au défaitisme, à la capitulation, à l'échec.

L'Apôtre Paul et la prière : Romains 1/9-10; Ephésiens 1/15-16; Colossiens 1/9;

1 Thessaloniens 3/15 ; 2 Timothée 1/3.

Disciples, apôtres : Actes 6/2-4

Autres versets : Esaïe 59/1 ; Romains 12/1-2.

Qu'est-ce que la prière ?

Elle est une rencontre personnelle avec Dieu. (Exode 33/11).

Prier c'est être devant Dieu, Lui parler, L'écouter c'est beaucoup plus difficile car tout dépend du temps que l'on a, et si on ne le prend pas on débite tout ce qu'on a à dire, on ne prend pas le temps de l'écouter. Pour le chrétien la prière n'est donc pas un luxe mais une nécessité. Si les apôtres et Jésus lui-même ont prié, à combien plus forte raison en ai-je besoin ? Nous en avons tous besoin. La prière est indispensable car à la fois elle nous met en relation avec Dieu et elle nous permet de vivre et de nous engager dans le monde.

C'est donc :

1. Etre avec Dieu :

Si c'est l'Esprit de Dieu qui nous pousse à prier, prier n'en est pas moins un acte libre de notre volonté, vous le savez comme moi, si nous ne nous mettons pas volontairement dans la prière, nous pouvons rester en dehors du cadre divin longtemps. Lorsque nous prions nous nous plaçons devant Dieu. « Etre devant Dieu » est l'essentiel de la prière. Elle est donc un temps, que nous prenons pour nous consacrer à Dieu seul

(Marc 1/35)

a) Le temps.

Il nous faut trouver un temps et des temps dans la journée pour prier, la prière est un état d'âme, parfois même sans pouvoir formuler avec des mots. Nous pouvons élever notre âme vers Dieu sans avoir même à proférer des paroles.

b) Le lieu

On peut évidemment prier partout. Il n'empêche qu'un lieu paisible et isolé facilite bien des choses (Matthieu 6/6) : « Quand Tu pries, entre dans ta chambre, et prie Ton Père, qui est là dans le lieu secret, te le rendra ».

2. Parler à Dieu

a) Parler peu mais parler vrai

Les prières de la Bible, particulièrement les Psaumes nous montrent que la plus grande liberté est possible dans cette approche de Dieu, mais il nous faut veiller chaque fois que nous invoquons le Seigneur, à descendre au plus profond de nous-mêmes et permettre au Saint-Esprit de nous

montrer, ce que nous sommes devant le Seigneur et non pas ce que nous pensons être, nous adresser à Lui pas seulement de la langue ou de la tête mais du fond du cœur, car Dieu regarde au cœur et non à l'aspect physique des êtres.

Nous n'avons pas besoin de Lui donner des conseils, mais de les recevoir de Lui, pourtant c'est ce que nous faisons très souvent, nous essayons d'influencer le Seigneur en disant pourquoi, comment et quand Il doit le faire (Matthieu 6/7-15).

b) Conduits par l'Esprit

Dans ce que nous disons en priant, pourquoi ne pas nous laisser aussi conduire par l'Esprit Saint ? (Romains 8/26) : « De même aussi Dieu nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières... » Quand nous nous plaçons devant le Seigneur, même si nous ne savons pas ce que nous allons dire dans la minute qui suit, l'Esprit est capable de mettre dans notre esprit la pensée qui est La Sienne pour que nous priions ensuite. Là aussi sur le plan individuel ou sur le plan collectif, certains s'imaginent que les silences ont besoin d'être remplis, c'est une forme occidentale de la prière, mais on doit pouvoir respecter certains silences devant Dieu sur le plan individuel comme sur le plan collectif. Un silence peut être aussi un temps où le Saint-Esprit veut parler à quelqu'un, ce n'est pas la peine d'élever la voix pour dire : on va rompre le silence. Le Saint-Esprit parle autant dans un temps de silence que dans un temps de paroles.

c) Perturbations

Vous l'avez vérifié tout comme moi, c'est surtout quand vous voulez prendre du temps devant le Seigneur qu'il y a une foule de choses qui jaillissent dans votre pensée, il y a des temps de perturbations.

Prenons le temps de rencontrer Dieu qui nous est tout proche, au cœur de nous-mêmes ; c'est Lui qui nous apprendra à prier, et à triompher de nos obstacles.

Oser prier

La première condition pour prier, c'est d'oser prier, aussi bien devant les autres que devant soi-même.

1. Face aux autres.

Oser prier, c'est oser dire Dieu. C'est oser dire que Dieu est le tout premier dans ma vie et dans la vie du monde. C'est oser dire que j'ai besoin de passer du temps avec Dieu; C'est oser dire à mes amis, mes relations, mes enfants, mes parents, ma femme ou mon mari, que Dieu est le tout premier dans ma vie (Luc 14/26). C'est oser les laisser pour aller à la rencontre de Dieu.

2. Face à soi-même.

Oser prier, c'est oser prendre du temps pour Dieu. C'est oser faire passer Dieu avant la pêche, le sport, la télévision ou le cinéma. C'est oser vivre sa foi. C'est aussi oser affronter toutes les peurs qui nous envahissent au moment de prier (peur de ne rien sentir, peur de ne pas savoir quoi dire, peur de ne pas savoir « tenir », peur de s'ennuyer, etc.) pour nous perdre complètement en Dieu, qui attend notre faiblesse pour nous combler.

VOYONS MAINTENANT CES QUATRE DIFFICULTES DANS LA PRIERE.

1. Manque de communion permanente avec le Seigneur

Notre vie de prière ne peut être dissociée de notre vie chrétienne, de notre marche avec le Seigneur. Avec une vie chrétienne superficielle, on ne peut pas espérer avoir une vie de prière profonde. De même, une vie chrétienne authentique et « sérieuse » avec le Seigneur est incompatible avec une vie de prière superficielle. Prière et vie chrétienne vont de pair. Si nous voulons avancer dans notre vie de prière, parallèlement, notre vie de tous les jours avec le Seigneur doit s'approfondir. Nous sommes appelés à vivre en communion permanente avec le Seigneur, à connaître la présence constante de Jésus dans tout ce que nous faisons.

Si la plupart du temps Jésus est absent de nos occupations, nous aurons beaucoup de difficultés à entrer dans la prière. Si nous voulons approfondir notre vie de prière, il faut que notre vie chrétienne manifeste davantage la réalité permanente de la présence de Jésus. Si nous sommes continuellement en communion avec le Seigneur, nous aurons beaucoup de choses à partager avec lui. Mais si nous vivons séparés de lui la plupart du temps, le moment venu de lui parler, nous n'aurons rien à lui dire. Notre vie de prière et notre vie chrétienne doivent connaître une dimension beaucoup plus proche du Seigneur si nous voulons qu'il se manifeste au travers de nous.

2. Manque de conviction réelle quant à l'efficacité de la prière ?

Nous savons intellectuellement que la prière est efficace (Jacques 5/16), mais dans la pratique le manifestons-nous ? Nous avons beaucoup de difficultés à en être convaincus au plus profond de nous-mêmes.

Pourtant, c'est Dieu qui a dit « la prière fervente du juste a une grande efficacité ». Si nos prières ne sont pas efficaces, c'est notre problème et pas celui de Dieu.

La Bible nous donne l'exemple de serviteurs tel Elie, un homme comme nous, qui avait une vie de prière efficace.

L'incrédulité de nos cœurs est un obstacle majeur à l'intervention de Dieu, à sa réponse.

3. Manque de vision personnelle du Royaume

Dans nos vies, nous manquons de visions, d'objectifs, de fardeaux.

Quelle est notre vision spirituelle ? Nous ne sommes pas tous appelés à être des pasteurs et des responsables de mouvements engagés à plein temps dans le ministère, mais nous pouvons tous avoir une vision, un fardeau, un objectif personnel et spirituel pour le Royaume de Dieu.

Avons-nous par exemple la vision de quelques personnes que nous désirons amener au Seigneur? Sans vision, on n'a pas de sujets de prière. Si nous avons des fardeaux qui viennent du Seigneur, nous irions vers lui en lui disant: « Seigneur, sans toi ce sera impossible, j'ai besoin de toi, toi seul pourra les réaliser ». Notre objectif, nos visions, nos buts concrets pour le Royaume vont nous conduire dans une vie de prière plus intime et plus intense.

4. La résistance de Satan

Satan fera tout pour nous décourager, pour nous arrêter. Par tous les moyens, il essaiera de nous empêcher d'avoir une vie de prière authentique et efficace. Il ne craint pas les gens qui parlent bien, mais il a peur de ceux qui savent prier et qui ont une autorité spirituelle dans la prière. Il nous propose toutes sortes d'excuses par lesquelles nous justifions, ou tout au moins tolérons, la médiocrité dans notre vie de prière. Il

neutralise notre motivation et notre désir d'avancer et il veut nous empêcher de prendre conscience que notre vie de prière n'est pas satisfaisante, et même lorsque nous avons décidé de passer davantage de temps dans la prière, il continuera ses efforts pour nous rendre inefficaces en nous rendant somnolant, ou alors, il nous distrait par toutes sortes de pensées et de préoccupations, etc. Il y a une résistance spirituelle à vaincre et à surmonter pour grandir dans sa vie de prière personnelle.

La prière: un reflet du cœur

Combattre le superficiel

L'écoute: une base pour prier

En observant nos prières, on remarque rapidement qu'elles manquent toutes d'une denrée très précieuse: l'écoute.

Pour entrer dans une dimension de prière renouvelée, nous devons apprendre à intégrer trois dimensions de cette écoute dans notre relation avec Dieu.

1. L'écoute de Dieu

La première écoute nécessaire à la prière est celle qui nous met en relation avec la pensée de Dieu. Car contrairement à la pratique païenne qui cherche à obtenir de Dieu son attention, la prière chrétienne prend racine sur la bonté et la sagesse de Dieu. Il est donc inutile de le convaincre du bien-fondé de notre demande ou de marchander un exaucement à force de paroles. Au contraire, la démarche que nous désirons vivre est de permettre à Dieu d'accomplir sa volonté, selon cette célèbre parole: « que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ».

Prier demande donc de percevoir le vouloir du Seigneur dans les situations qui nous environnent. C'est une collaboration « familiale » avec Dieu dans laquelle nous désirons ardemment la volonté qu'il nous donne de connaître.

Pour vivre cette écoute, nous devons chercher à accueillir le Saint-Esprit parmi nous. Pratiquement, lire et partager un texte biblique est un excellent moyen d'implanter notre prière dans la révélation divine, car rappelons-le, la Parole qui est l'épée de l'Esprit, mérite une grande part au milieu de nous. Cette attitude de respect envers ce que donne l'Esprit est aussi valable à l'égard des paroles inspirées de révélation ou de sagesse qui sont données dans le groupe ou l'église. Au lieu de vite passer à un autre sujet, nous devrions rester à l'écoute et continuer de prier dans la ligne de l'interpellation divine.

Remarquons aussi que l'écoute de Dieu apporte à la prière la précieuse denrée nécessaire à son exaucement: la foi. « La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Dieu ». Sans l'écoute, la promesse de déplacer des montagnes par notre foi ne peut se réaliser, ce seraient même plutôt les montagnes (les sujets de prières) qui nous déplaceraient. Cette redoutable inversion se produit lorsque, par exemple, je prie pour un malade en mettant toutes mes attentes dans la guérison, alors que Dieu m'appelle à les mettre en lui. Cette nuance est importante. Elle explique pourquoi de nombreux chrétiens, après avoir prié, repartent déçus ou mêmes fâchés de n'avoir pas reçu la réponse qu'ils attendaient. En mettant le Seigneur au centre par l'écoute, nous n'attendons pas premièrement le miracle, mais sa présence.

Cette attitude est moins crispante et beaucoup plus efficace. Elle nous centre sur Jésus et nous ouvre à la réponse qu'il veut donner.

2. L'écoute de soi

Il peut paraître étonnant de mettre l'écoute intérieure comme la deuxième clé capable de renouveler notre prière. Pourtant, dans la recherche d'une expression intime avec Dieu, notre état personnel joue un rôle considérable. En déversant les sentiments de notre cœur dans la prière, nous laissons Dieu agir dans les parties les plus secrètes de nos vies. Par exemple, à la place de demander hypocritement et en grinçant des dents que le Seigneur bénisse une personne que nous n'aimons pas, il vaut mieux avouer honnêtement qu'on a envie de l'étrangler... Cette authenticité peut paraître surprenante, elle est pourtant pratique courante chez les hommes de la Bible qui ne cherchaient pas à masquer leur cœur devant Dieu. En dévoilant nos pensées, nous faisons de notre prière un cri du cœur qui aspire à être comblé et transformé par son Esprit. Peu à peu, cette transformation de notre être intérieur permettra aux pensées divines de remplacer nos conceptions humaines.

3. L'écoute des autres

Dans le cadre d'un groupe de prière, la diversité des participants est une mine d'or que nous pouvons exploiter en nous écoutant les uns les autres. Cette mise en commun devrait permettre à chacun de prier selon son appel afin qu'au sein du corps de Christ rassemblé, le cœur de Dieu parle.

Ainsi, pour un même sujet, l'éclairage de chacun mettra en lumière une partie de la volonté de Dieu.

L'un exprimera la passion pour le salut, une personne au cœur de berger sera plus sensible aux souffrances humaines, un autre aura une parole de sagesse, une révélation, une proposition d'action, une parole de foi, d'autorité, etc.

Pour autant que chacun écoute le mouvement de l'Esprit, les rencontres de prière peuvent devenir des sources inépuisables de richesses spirituelles. Car plus nous prendrons connaissance de la volonté de Dieu, plus nous la désirerons. Désirer cette volonté de tout son cœur et l'exprimer, c'est cela la vraie prière.

LES BIENFAITS DE LA PRIERE

1° La prière a le pouvoir de faire trembler l'enfer. Il n'y a rien que Satan craigne plus que les chrétiens qui prient. La foi associée à la prière peut changer bien des situations difficiles, car les armes (donc la prière) que nous employons, ne sont pas charnelles, mais elles sont spirituelles et puissantes devant Dieu 2 Corinthiens 10/4.

2° La prière associée à la louange nous délivre de tous nos ennemis 2 Samuel 22/4 ;
Psaumes 18/4.

3° Prier et louer Dieu quand tout va bien, c'est bien ! Mais prier et louer Dieu quand plus rien ne va c'est mieux. Ou inversement selon sous quel angle on se place. Priez en tout temps dit le seigneur.

Voulez-vous que les choses changent ? Voulez-vous voir des vies transformées, des corps guéris ?

Engagez vous dans la prière.

La prière est un élément fondamental de la vie du chrétien. Elle est un dialogue avec Dieu et non un monologue. Elle n'est ni une récitation de versets que l'on a appris par cœur ni une énumération de formules que l'on répète mécaniquement.

La prière, c'est un père et un fils qui s'asseyent ensemble. L'enfant s'adresse à son père pour lui présenter ses besoins. Le père à son tour prend la parole. Par ce moyen, Dieu n'est plus lointain, il devient non seulement mon Père, mais mon premier partenaire. Une relation d'intimité se développe entre Lui et moi.

Nous soulignons ensemble depuis quelques semaines, cette vision claire de l'église primitive, qui se définit par le mot : « *PERSEVERANCE* ».

Actes 2/41-47 :

Ils persévérés dans l'enseignement des Apôtres.

Ils persévérés dans la communion fraternelle.

Ils persévérés dans la fraction du pain.

Ils persévérés dans les prières.

Ils persévérés dans l'évangélisation.



Nous le voyons dans toutes les pages du livre des Actes des apôtres, ce besoin d'annoncer l'évangile.

Jésus l'avait déclaré : « ...vous recevrez une puissance, le Saint Esprit...et vous serez mes témoins partout... » Actes 1/8.

UNE MENTALITE COMMUNIQUER PAR LE SAINT ESPRIT.

- L'église primitive qui compter d'abord 120 personnes apeurés dans la chambre haute le jour de la pentecôte à reçue une puissance le Saint Esprit et se mit à évangéliser courageusement.
- Pour entrer dans ce projet de Dieu, l'Eglise doit elle aussi se tenir devant Dieu dans la « chambre haute » pour le revêtement surnaturel et partir ensuite « évangéliser ».

MAIS EVANGELISER, C'EST QUOI ?

C'est plus qu'un message à annoncer, c'est :

- UN ETAT D'ESPRIT
- UN TEMOIGNAGE PERSONNEL
- UNE MENTALITE.

Il faut cette motivation du Saint Esprit dans le cœur.

Ce n'est pas seulement une « action ponctuelle », c'est une manière de vivre.

Quelqu'un à déclarer : « C'EST VIVRE DANS LE MONDE AVEC LA MENTALITE DU ROYAUME DE DIEU ».

Soigner notre vie, notre témoignage fait partie du grand défi.

ON OUBLIERA CE QUE VOUS AVEZ DIT

ON OUBLIERA CERTAINES CHOSES QUE VOUS AVEZ FAITES

MAIS ON N'OUBLIERA PAS CE QUE VOUS AVEZ ETE.



C'est ça l'esprit de l'évangélisation.

J'aimerais que nous parlions ce soir du plus grand évangéliste de tous les temps...JESUS.

ÉVANGÉLISER SELON JÉSUS Jean 4/4-42

But : Amener les croyants à imiter Jésus dans leur ministère d'évangélisation

Qu'est-ce qui vous a attiré à l'Évangile?

Comment Dieu s'est-il servi de croyants pour gagner votre cœur et votre confiance?

Qu'est-ce qui vous a le plus touché?

Le messenger ou le message \ contenu ou contenant

L'Évangile de Jean a l'évangélisation pour priorité: Jean 20/31 « *Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom* ».

- Jésus a sélectionné des apôtres pour qu'ils soient en sa présence et pour les entraîner à être des gagners d'âmes: « *Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes* » *Matthieu 4/19*

- Dans l'évangile, Jésus nous montre la voie pour devenir un gagnier d'âmes.

Dieu veut que nous développons le cœur et les méthodes du Maître dans notre évangélisation.

- Jean 4/4-42 nous présente Jésus à l'œuvre dans l'évangélisation auprès d'une femme samaritaine.

I- LA PRÉPARATION À L'ÉVANGÉLISATION: UNE QUESTION DE COEUR

A. 4/4 Un cœur en marche

« Il fallait » Jésus voit les contacts comme des rendez-vous divins

Éphésiens 2/10 « *Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions* ». Chacune de nos rencontres est planifiée par Dieu. Nous sommes des porte-paroles officiels de sa personne et de son œuvre et chaque contact laisse un sentiment, un message, une odeur à l'autre personne.

Suis-je conscient des rendez-vous divins et des résultats?

B. 4/6,7 Un cœur plein de passion pour les gens

Jésus aurait pu penser à lui et se reposer sans s'intéresser à la dame. Il aurait pu penser à son immoralité et la condamner dans son cœur. Jésus a vu **le potentiel avant le problème**.

Chaque personne est une créature de Dieu avec une valeur infinie pour laquelle Christ est venu pour donner une dimension éternelle avec son Père.

- Peut-être avons-nous besoin de comprendre notre grande valeur aux yeux de Dieu pour nous aider à reconnaître la valeur infinie des gens.

L'Évangile a au cœur le rétablissement de la relation personnelle de Dieu avec l'homme et ensuite des humains entre eux. Nous devons être des instigateurs de relations harmonieuses.

Seigneur aide-moi à voir les gens avec tes yeux !



C. 4/9 Un cœur plein de compassion

Jésus voit le besoin des gens et passe par dessus la barrière du rejet.

Le rejet est souvent une réaction pour protéger notre cœur souffrant. Les gens ont soif mais ils sont d'abord sur la défensive.

Avons-nous exprimé du rejet avant notre conversion ?

La compassion voit au delà des apparences et ressent la douleur et les besoins profonds.

D. 4/31-38 Un cœur bien décidé

À faire passer la volonté de Dieu avant ses désirs personnels (v.31-34; 6:38) Obéir au Père qui l'a envoyé est une nécessité, un besoin fondamental pour Jésus.

Nous sommes aussi ses envoyés

À racheter le temps (v.35) Déjà les champs blanchissent, Jésus ressent l'urgence de l'évangélisation. Jésus réalisait que les personnes étaient prêtes à recevoir l'Évangile, à être moissonnées.

À se réjouir du résultat (v.36). Il y a un fruit éternel à récolter; l'éternité en présence du Seigneur plutôt qu'en enfer devrait nous inciter à semer, arroser et récolter.

À faire sa part (v.37, 38). La moisson est grande et il y a peu d'ouvriers. Si chacun s'implique, chacun coopère et tous bénéficient du travail collectif.

Avoir un cœur éveillé, passionné, compatissant, bien disposé et bien décidé est nécessaire mais pas suffisant pour évangéliser; on a besoin de passer à l'action avec de bonnes méthodes.

II- L'EFFICACITÉ DE L'ÉVANGÉLISATION: UNE QUESTION DE MÉTHODES

A. 4/6,7 Principe de disponibilité

Jésus se trouve là où les personnes se trouvent. Il va vers eux et initie la conversation. Il faut évangéliser là où nous sommes en contact avec les gens.

Jésus enseignait les foules mais formait les individus. L'évangélisation passe par l'investissement et le soin personnel

B. 4:10 Principe d'intérêt

Jésus suscite la curiosité, l'intérêt de l'autre: Qui est cet homme?, quel est le don de Dieu? Où peut-il prendre son eau-vive ? Les questions des gens sont des marques d'intérêt; il faut bien les utiliser en présentant Jésus.

Actes 8/30,35 « Comprends-tu ce que tu lis... et commençant par ce passage... ». Il ne faut pas trop donner de l'information à la fois car elles sont non comprises et deviennent des obstacles à recevoir davantage

C. 4/13,14 Principe de progression

Jésus amène la samaritaine du physique vers le spirituel, du connu vers l'inconnu. Il débute avec son monde et l'amène vers le monde de Jésus.

Il faut prendre les gens où ils en sont. Les gens ont de moins en moins de notions spirituelles aujourd'hui. On doit souvent commencer par le sens de la vie, la mort, la création, la conscience pour les amener à Jésus et à leur besoin de salut.

D. 4/16-18 Principe de sensibilité

Jésus présente le point nécessaire du péché sans pour autant rejeter le pécheur. Il faut apprendre à dire la vérité dans l'amour, à confronter sans condamner.

E. 4/28 Principe de liberté

Jésus n'a pas forcé une décision rapide de la samaritaine. Tout comme avec Nicodème la décision n'est pas instantanée. Elle quitte sans engagement verbal. L'œuvre du St-Esprit sur le cœur et la conscience est nécessaire d'abord. Nous sommes les instruments de l'œuvre de Dieu, nous ne remplaçons pas Dieu. Dieu doit œuvrer dans le cœur.

F. 4/36-38 Principe de collectivité

Jésus envoie ses disciples travaillé où les prophètes ont labouré. Dieu anticipe un travail d'équipe. Nous entrons dans le plan de Dieu pour les autres qu'il a préparé longtemps d'avance et par différents intervenants.

G. 4/40 Principe d'identité

Jésus est demeuré là où les gens étaient ouverts pour les encourager et les équiper davantage. Nous avons besoin d'encadrer et d'encourager les nouveaux croyants

CONCLUSION

Jésus est venu nous rencontrer pour nous donner la vie éternelle. Il nous a donné le mandat d'évangéliser notre monde.

On évangélise d'abord par notre caractère puis par nos méthodes. On doit attirer les gens à notre personne avant des attirer à notre message.

L'évangélisation ce n'est pas seulement les rendez vous ponctuels, mais chacun en contact avec ceux qui l'entoure.

Puissions-nous imiter Jésus dans son ministère d'évangélisation tant par ce que nous sommes que par ce que nous faisons.

Pour l'avancement du royaume de Dieu, pour notre joie complète!



« LA CROISSANCE DE L'ÉGLISE ».

Avons-nous besoin de grandir en nombre et en qualité ?

Actes 9/31 : « *Maintenant, dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie, l'Église jouissait de la paix.*

Durant cette période, elle s'organisait, se construisait et se fortifiait en marchant dans l'obéissance respectueuse envers le Seigneur. Le Saint-Esprit l'assistait dans toutes ses activités et faisait croître le nombre de ses membres ». **PVV**

Il y a dans ce texte 3 composantes de la croissance :

1° La « paix » et l'unité qui régner parmi les membres de l'église.

2° La règle de vie, l'éthique de l'église : « *elle s'organisait, se construisait et se fortifiait en marchant dans l'obéissance respectueuse envers le Seigneur...* »

3° Le travail du Saint Esprit dans la vie de l'église.

Pour une croissance, il faut en effet tout d'abord une « addition », ce que l'on peut définir par le mot « UNITE ».

L'unité sera toujours la « manifestation de la vie de Jésus en nous ».

L'unité, la communion qui est en le moyen doit être la force motivante dans l'église et non un sentiment de devoir envers l'église et les chrétiens.

(Dans une famille, les parents ont des devoirs envers leurs enfants, mais ce qui doit les animés, c'est leur amour pour leur enfants, bien avant leur devoir).

Si nous parlons de la croissance de l'église, il ne faut pas la résumer seulement à la « quantité », mais elle se situe à plusieurs niveaux :

LA CROISSANCE AU NIVEAU PERSONNEL.

LA CROISSANCE AU NIVEAU COLLECTIF.

LA CROISSANCE QUALITATIVE (Qualité de nos rassemblements et de notre communion)

LA CROISSANCE QUANTITATIVE.

Tout cela peut être défini par les mots « Perfectionnement », « Maturité ».

Le 1^{er} mot parle d'un but, d'un objectif à atteindre, d'un état d'excellence.

Le 2^{ème} mot parle d'une qualité de vie, d'une condition de vie. (Je faisais remarquer dernièrement sur TROYES, que la maturité chrétienne n'est pas un état d'achèvement, c'est une marche en avant).

Les grecs à l'époque de la rédaction du Nouveau Testament définissaient le temps de 2 manières :

1. **Kronos** : qui signifiait la succession de minutes, d'heures, et de jours.

2. **Kairos** : qui concernait les moments de crises.

Ces périodes de croissance, d'épreuves, et d'autres expériences de la vie d'un homme.

Ces 2 principes de temps sont essentiels à la maturité chrétienne.

Dieu attend de nous certaines choses basées sur la période de notre conversion à notre enlèvement.

La marche avec Dieu se caractérise par « la croissance et le développement ».

ET TOUT CELA PREND DU TEMPS.

Le croyant dans l'église passera par plusieurs étapes :

1° Le stade de la petite enfance qui commence par la base du pardon des péchés.

2° Ensuite, vient la période des jeunes gens, période dans laquelle le disciple démontre qu'il a pris de la force.

3° Enfin, vient le temps où le croyant est devenu comme un père, comme une mère.

Non seulement la vie s'est développée en lui, mais il a le pouvoir d'enfanter des âmes au Seigneur et il est capable de les nourrir, de les entourer et de les éduquer spirituellement.

Allons plus loin dans notre réflexion.



Ephésiens 4/12-16 : « Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ. C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité ».

Ce que nous remarquons ici, c'est que le perfectionnement, la croissance de l'église, à un but précis, « la maturité...dans l'engagement de chacun... »

V.12 version PVV : « Tous ces dons ont été accordés pour le perfectionnement des chrétiens afin qu'ils soient tous convenablement équipés pour leur service et que chacun soit rendu capable d'exercer son ministère en vue de la formation du Corps du Christ ».

Version SEM « ...Il a fait don de ces hommes pour que ceux qui appartiennent à Dieu soient rendus aptes à accomplir leur service en vue de la construction du corps du Christ ».

La maturité, le perfectionnement, la croissance se constate par l'engagement de ses membres :

1 Pierre 4/10 : « Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu ».

2 Timothée 2/4-6 : « Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé ; et l'athlète n'est pas couronné, s'il n'a combattu suivant les règles. Il faut que le laboureur travaille avant de recueillir les fruits ».

UN ENGAGEMENT SERIEUX/CONCRET/et DURABLE.

La croissance de l'église est le fruit de la contribution de chaque membre.

Elle ne sera jamais quelque chose qui sera subi passivement.

On ne subit pas la croissance, mais on y contribue et on y travaille, bien sûr avec « l'assistance du Saint Esprit » **Actes 9/31**

C'est un problème spirituel, mais aussi mental et psychologique, car on ne peut pas vivre la croissance en voulant conserver les schémas de fonctionnement propres au passé.

Quand les membres de l'Église veulent, souhaitent, désirent et ressentent le besoin de la croissance, la partie est gagnée. C'est par des conversions que se fait la croissance numérique, et non en allant chercher ou prendre des membres dans d'autres communautés.

Si nous parlons de la croissance numérique (Quantitative), c'est à tort que parfois on oppose « quantité et qualité ». La qualité peut être compatible avec la quantité. Mais sachons malgré tout que la quantité ne produit pas la qualité automatiquement.

La clé principale c'est l'œuvre du saint Esprit et la Parole de Dieu, les 2 combinés.

Maintenant parlons de la « cohésion » qui doit exister dans l'église.

Cohésion :

Force qui unit les parties d'une matière.

S'il y a de la cohésion, la matière est stable.

Caractère d'un ensemble dont les parties sont solidaires, unies et harmonisées. La cohésion d'un groupe s'oppose à sa confusion, désagrégation, dispersion ou dissolution.

Parler de cohésion dans l'Eglise, c'est donc évoquer son unité, son harmonie dans sa mentalité et son état d'esprit comme dans son fonctionnement et ses actions.

C'est aussi vivre en cohérence par rapport à des repères admis par tous. Ils seront mentionnés plus loin.

Il faut d'abord rappeler que les membres sont ajoutés à l'Eglise sur la base de la conversion personnelle et non sur la base d'un recrutement en vue d'une action.

Ensuite la composition de l'Eglise et de son fonctionnement est basée sur bien des différences.

Elles sont humaines, sociales, spirituelles, intellectuelles, tranches d'âges, préoccupations variées.

Elles sont aussi dues à des **compétences** et des aptitudes diverses.

Il faut aussi tenir compte de la **diversité des activités, des talents et des ministères**.

Tous les membres de l'Eglise n'ont pas le même **niveau de croissance**.



ELEMENTS DE COHESION.

La cohérence en vue de la cohésion doit avoir **des repères**.

Etre cohérents en matière de **doctrine** : l'enseignement des apôtres **Actes 2/42**.

Etre cohérents en matière d'**éthique** pour pouvoir marcher d'un même pas **Philippiens 3/16**.

Etre cohérents en matière de **consécration**. Il est difficile de maintenir la cohésion si certains veulent avancer tandis que d'autres souhaitent s'arrêter ou reculer.

Etre cohérents en matière de direction et **aller dans le même sens**. Il faut s'être entendu sur les objectifs de l'Eglise. Ils sont avant tout spirituels afin de faire des disciples. Il s'agit d'évangéliser et non de distraire, d'édifier et non de procurer des loisirs en priorité.

Si ceux qui veulent avancer avec Dieu sont bloqués par ceux qui deviennent mondains, il y a blocage et déchirure de l'Eglise.

Etre cohérents par rapport à **la place que nous devons occuper** dans le corps.

FACTEURS DE COHESION.

Un bon esprit dans l'Eglise.

L'**amour**, le respect des autres, esprit de pardon, rechercher la paix et la réconciliation **Jacques 3/13-18**.

Avoir une bonne relation avec Dieu et une vie spirituelle fidèle.

Aller ensemble vers des buts communs qui doivent rassembler les suffrages.

Il s'agit bien sûr des buts assignés par le Seigneur et dont **Matthieu 28/19** est l'écho.

La cohésion vient du fait que tous les membres de l'Eglise vont et œuvrent dans le même sens.

L'unité est basée sur la recherche du Royaume et de la gloire de Dieu pour lesquels nous travaillons.

Si l'œuvre est la priorité et non la recherche de buts personnels, la cohésion se fait aisément. Ce qui est important et ce qui compte, c'est que le travail se fasse.

Accepter un minimum d'organisation n'est pas incompatible avec la vie de l'Esprit.

L'organisation est nécessaire à l'ordre.

Elle suppose une répartition des tâches.

Il faut que chacun assume sa place dans le corps et celle des autres.

Il faut admettre que tous ne peuvent pas diriger et accepter l'autorité.

L'information est indispensable, surtout pour des décisions qui auront des conséquences sur l'ensemble et qui risquent d'affecter d'autres secteurs que celui dans lequel on travaille.

Des réunions communes pour partager et prier ensemble sont incontournables.

Si on n'admet pas ces bases, il n'est pas possible d'avoir une responsabilité et une fonction.

CE QUI PEUT NUIRE A LA COHESION.

Le comportement et rôle des responsables sont essentiels pour la bonne marche de l'Eglise.

Les ennemis de la cohésion sont le manque d'amour et de droiture, l'absence de vérité dans les propos et les attitudes, la paresse dans la consécration, l'insoumission, l'orgueil, l'esprit d'indépendance, la recherche de la valorisation personnelle qui consiste à vouloir être quelqu'un au lieu de privilégier l'efficacité du service pour atteindre les objectifs spirituels de l'Eglise.

Il faut refuser de disperser le troupeau de Dieu **1 Pierre 5**.

Il faut fuir ce qui divise **Tite 3/10**.

Ne pas chercher la cohésion en nivelant par le bas tout en admettant qu'il faut rallier l'approbation du plus grand nombre.

Ne pas agir par favoritisme



Nous avons longuement médité sur « L'EGLISE ET SON FONCTIONNEMENT » et ne pouvions pas terminer le sujet en parlant de :

LA NOMINATION DES RESPONSABLES DANS L'EGLISE.

Tite 1/1-9 ; 1 Timothée 3/1-7 ; 1 Pierre 5/1-4.

Paul dans les 2 premiers textes semble indiquer des points touchant à l'organisation de l'église.

Tite devait prendre des dispositions pour le choix des anciens dans l'église.

Un terme qui ne nous parle pas de « cheveux blancs », d'où « ancien ».

Mais d'hommes capables par un appel de Dieu et une expérience authentique à contribuer au progrès de l'église.

« ...Tu établis des anciens... ».

Le verbe « établir » a le sens « d'installer, constituer et former ».

UNE EGLISE QUI GRANDIT EST UNE EGLISE QUI S'ORGANISE.

Mais rappelons-nous toujours que c'est le Saint Esprit l'organisateur.

D'abord une première question : QUEL EST LE CRITERE DU CHOIX DES ANCIENS ?

Rappelons ce que l'apôtre précise en disant ceci :

1 Timothée 3/1 « Cette parole est certaine : Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une œuvre excellente ».

Mais faut-il seulement une aspiration ? NON !

Elle doit être aussi combinée avec la volonté de Dieu, avec son plan et ses intentions pour l'église.

Cette fonction particulière doit être recherchée dans la volonté de Dieu. Et non pas pour le « prestige, l'honneur d'être quelqu'un et le désir de gouverner ».

La qualification de « l'ancien » repose sur d'abord 3 choses :

1° UN APPEL PERSONNEL VENANT DE DIEU.

2° UN ETABLISSEMENT, UNE RECONNAISSANCE PAR LES MINISTERES EN PLACE.

3° UNE QUALIFICATION PAR LE SAINT ESPRIT.

C'est la combinaison des trois qui sera nécessaire pour le choix de l'ancien.

L'ancien doit manifester un caractère spirituel, de la compétence et de la patience.

Paul à ce sujet dira dans 1 Timothée 5/22 : « N'impose pas les mains avec précipitation... » ou « ne te précipite pas dans les fonctions spirituelles à données ».

Mais il faut un discernement spirituelle aiguisé et sérieux.

Le véritable caractère d'une personne se révèle toujours avec le temps.

Quelqu'un faisait remarquer ceci : « LA PAROLE NE FAIT PAS DE L'HOMME UN HEROS, SEUL LE COMBAT REVELE SA VALEUR ».

Il faut se sentir appelé à la sainteté avant de se sentir appelé à l'activité.

L'Eglise à besoin d'homme de Dieu convaincu mais aussi convainquant.

3 points fondamentales de base. Qu'il est d'abord :

1° UNE CONNAISSANCE PERSONNELLE DE DIEU.

2° UNE CONNAISSANCE DE SA VOLONTE.

3° UNE CONNAISSANCE DE SA PAROLE.

C'est trois points vont bien sûr influencer tout le service de ces hommes de Dieu.



QUALITES MORALES....

Ce que l'on peut dire aussi. Ils doivent posséder « une maturité spirituelle qui viendra par l'assistance du Saint Esprit.

L'ancien ne doit pas « être un nouveau converti... » « un néophyte » = « nouvellement planté ».

LA MATURITE DANS LA FOI EST NECESSAIRE, LA MATURITE EMOTIONNELLE EST INDISPENSABLE, ET LA MATURITE DANS L'EXPERIENCE EST RECOMMANDEE.

Le novice n'a pas eu le temps de « développer » en lui les qualités d'un homme de Dieu. Il faudra par conséquent du temps. Un certain temps est nécessaire pour acquérir la sobriété, la respectabilité, l'aptitude à enseigner, la confiance de l'église... Il faut du temps pour connaître Dieu, sa volonté et sa parole.



Les grecs de l'époque du nouveau testament voyaient le temps de 2 manières :

1° « CHRONOS » = succession de minutes, d'heures, de jours.

2° « KAIROS » = qui concerne, les moments de crise, les époques de croissance, les épreuves et les expériences de la vie.

Ces deux principes sont importants et essentiels pour LA MATURITE.

1 Timothée 3/10 : « ...qu'on les éprouve d'abord et qu'ils exercent ensuite... ».

Cela ne veut pas dire bien sûr : parfait en tous points. Mais veut dire qu'il est une vie exemplaire.

Pour être respecté, il faut être respectable. On ne peut exiger le respect, si nous ne sommes pas respectables.

IL FAUT QU'IL Y AIT UNE ETHIQUE CHRETIENNE.

L'Ethique est une « échelle de valeurs », appelé aussi « la science de la morale ».

« Sois un modèle...en parole... »

« Conserve-toi pur... »

« ...que chacun soit trouver fidèle... »

Lorsqu'on regarde de plus près les exigences bibliques pour le serviteur, nous voyons que Dieu parle de qualités morales et spirituelles qui touchent à la personnalité de l'ancien, à sa famille.

L'un des premiers conseils d'ailleurs de Paul à son jeune serviteur Timothée est « ...veille sur toi-même et à ton enseignement... » 1 Timothée 4/16)

Nous devons être les meilleurs outils possibles dans l'œuvre de Dieu.

Dieu façonne ses serviteurs et ses servantes avec grand soin.

L'œuvre de Dieu s'accomplit avec des hommes et des femmes en bonne état, en bon ordre.

Il doit avoir une piété rigoureuse. L'Eglise pourra exercer son ministère qu'avec des hommes forts. 1 Corinthiens 16/13 : « Veillez, demeurez fermes dans la foi. Soyez des hommes, fortifiez-vous. Que tout ce que vous faites ce fasse avec amour ».

« ...ETRE DES HOMMES... ? »

Veut dire : Maturité sur le plan de la foi.

Maturité sur le plan de la doctrine biblique. Je ne suis ni sectaire, ni léger avec la doctrine.

Maturité sur le plan du caractère. C'est-à-dire une stabilité émotionnelle.

Pour terminer sur le sujet disons ceci : La formation que dispensaient le Seigneur et l'apôtre Paul portait sur trois domaines :

LE SAVOIR,

LE SAVOIR-FAIRE

SAVOIR ETRE.

Terminons ce soir par cette question :

QUELLES CHARGES ONT-ILS, QUELLE EST LEUR FONCTION ?

Le pasteur et les anciens ensembles. Cela n'enlève rien à la responsabilité du pasteur en place, mais il ya partage des responsabilités et délégation. C'est aussi un critère dans l'organisation de camp de Dieu et Moïse son serviteur.

1° Ils doivent diriger et conduire le troupeau de Dieu. Hébreux 13/7 ; 1 Timothée 5/17.

2° Ils doivent rechercher la volonté de Dieu pour l'église. Actes 13/1-3 ; 6/4.

3° Ils partagent la « surveillance du troupeau. 1 Pierre 5/1-4 ; Actes 20/28 ; Hébreux 13/17 ;

Galates 6/1 ; Tite 1/9.

4° Ils doivent conseiller, enseigner, aider spirituellement. 1 Timothée 3/2 ; 2 Timothée 2/2.

5° Ils doivent juger les manifestations spirituelles dans l'église. 1 Corinthiens 14/29 ;

1 Thessaloniens 5/19-21.

6° Ils doivent exercer la discipline. 1 Corinthiens 5/6.

7° Ils doivent reconnaître, éprouver et établir d'autres serviteurs selon les besoins. Actes 14/23 ;

Tite 1/5 ; 1 Timothée 4/14.

L'ÉGLISE D'AUJOURD'HUI

ÉGLISE TRADITIONNELLE	ÉGLISE QUI GRANDIT
Le pouvoir est limité et réside entre les mains d'une seule personne	Le pouvoir est illimité et partagé entre les membres de la congrégation
L'Église est axée sur des besoins organisationnels (elle-même).	L'Église est axée sur les besoins sociaux (la collectivité)
Le Pasteur est considéré comme aumônier particulier de la famille	Le Pasteur est perçu comme un dirigeant au sein de la collectivité
Les membres de l'Église aiment se rencontrer	Les membres de l'Église se préoccupent non pas des réunions, mais de l'exercice du ministère au sein de la collectivité.
L'Église est centrée sur le passé et se préoccupe de préserver les traditions.	L'Église regarde vers l'avenir et met l'accent sur les possibilités de travailler.
L'Église présente une attitude mentale axée sur la pauvreté, et reste sceptique face aux nouveaux projets à cause du manque de ressources.	L'Église présente une attitude mentale axée sur l'abondance, et est convaincue que Dieu fournira les ressources nécessaires.
L'Église est réticente au changement et se satisfait du statu quo.	L'Église désire changer et grandir.
L'Église n'a confiance qu'aux méthodes qui ont fait leurs preuves.	L'Église donne libre cours à l'imagination et à la créativité.
L'Église se préoccupe des « questions » qui la touchent.	L'Église se préoccupe d'établir des relations.